



*Université de Mansourah*

*Faculté de Pédagogie*

*Département du Français*

# Cours de phonétique du français

PREMIER SEMESTRE  
DEUXIÈME ANNÉE  
(F.214)

*Par*

DR. ABDELWAHAB ELSAADANI

*Série*

*Le linguiste*

*Descriptif académique d'un programme  
d'enseignement*

**1) Identification du Programme.**

programme de formation	la langue française
Appellation de la matière d'enseignement	Phonétique
Année et semestre d'étude	Deuxième année premier semestre
Code du programme	F.214
Nombre d'heures hebdomadaires	3 heures
Répartition du nombre d'heures hebdomadaires	Conférences (2) Laboratoire (1) Pratiques

**2) Objectifs du Programme d'Enseignement.**

1. Approfondir la distinction graphies – phonies (lettres-sons) en passant de l'alphabet orthographique à l'alphabet phonétique international .
2. Etudier l'appareil phonatoire en vue d'inventorier les sons du français actuel (voyelle, consonnes et semi-consonnes) et identifier leurs traits caractéristiques .
3. Acquérir des connaissances sur le système phonétique et prosodique du français (phonétique articulatoire, modèle rythmique du français, syllabation, enchaînements, liaisons, "e" muet (schwa), "h" aspiré, particularités du système vocalique du français) .

4. Maitriser l'interférence phonique en comparant entre le système phonétique du français à celui de l'arabe en vue de préciser les erreurs phonétiques et de les remédier.
5. Etudier la variation phonétique dans une optique sociolinguistique :français standard et régional.
6. Guider les étudiants dans les travaux d'écoute, de prononciation en vue de les aider à bien prononcer le français et à s'exprimer correctement.

### **3) Résultats Escomptés**

#### **a. En connaissances et compréhension.**

<b>a.1</b>	Définir les symboles du tableau de l'alphabet phonétique international .
<b>a.2</b>	Distinguer la phonétique et la phonologie .
<b>a.3</b>	Résumer les classements auditifs et articulatoires des systèmes vocalique et consonantique français .
<b>a.4</b>	Déterminer les éléments suprasegmentaux du système phonétique français (syllabes, enchaînement, liaison et intonation) .
<b>a.5</b>	Enumérer les éléments phonétiques de la versification .
<b>a.6</b>	Décrire la composition de l'appareil phonatoire, les organes phonatoires et leurs fonctions .
<b>a.7</b>	Maitriser la communication orale, ses bases et ses compétences ;

#### **b. En aptitudes intellectuelles.**

<b>b.1</b>	Comparer le système phonétique du français à celui de l'arabe
<b>b.2</b>	Distinguer les ressemblances et les différences

<b>b.3</b>	Analyser les erreurs phoniques dues à l'interférence
<b>b.4</b>	Planifier un programme pour remédier les erreurs phoniques
<b>b.5</b>	Critiquer le génie de la langue cible
<b>b.6</b>	Déduire l'influence de la régionalisme sur le français standard

**c. En aptitudes pratiques et professionnelles.**

<b>c.1</b>	Posséder une bonne prononciation des systèmes vocalique et consonantique français .
<b>c.2</b>	Transcrire phonétiquement les sons français ;
<b>c.3</b>	Entendre, lire et prononcer d'une façon correcte ;
<b>c.4</b>	Valoriser la prononciation de ses étudiants arabophones
<b>c.5</b>	Perfectionner la variation phonétique dans une optique sociolinguistique (distinguer entre français standard et français régional) .
<b>c.6</b>	Utiliser les outils de l'analyse poétique (la versification) ;
<b>c.7</b>	Renouveler continuellement ses connaissances Phoniques;
<b>c.8</b>	Faire l'auto évaluation.

**d. En aptitudes générales et transmises.**

<b>d.1</b>	Se familiariser avec les problèmes locaux et internationaux en participant à les résoudre.
<b>d.2</b>	Avoir une attitude positive envers le métier de l'enseignement en reconnaissant les droits et les devoirs de l'enseignant et de l'apprenant.
<b>d.3</b>	Comprendre l'importance de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en encourageant l'apprentissage de la langue française ;
<b>d.4</b>	pratiquer les activités langagières dans ou hors de l'école en

	offrant des consultations langagières pour tous
<b>d.5</b>	Adopter une tendance positive envers la culture et la civilisation française en respectant et défendant la civilisation et la culture arabe.
<b>d.6</b>	Enrichir la culture générale des étudiants en développant des sujets correspondant à des besoins immédiats et des actualités.

#### 4) Contenu du programme d'enseignement.

<b>Sujets enseignés:</b>
Semaines: (1 - 3) ➤ <b>L'appareil phonatoire</b>
Semaine: (4) : Les voyelles orales simples
Semaine: (5) : Les voyelles orales composées
Semaine: (6) : Les voyelles nasales
Semaine: (7) ➤ Mode et lieux d'articulation des consonnes ● Les consonnes occlusives
Semaine: (8) : Les consonnes constrictives Les consonnes sonantes
Semaine: (9) ➤ La question du "E" muet
Semaine: (10) ● Articulation et timbres des semi-consonnes
Semaines: (11-12) ● La liaison et l'enchaînement.
Semaines: (13-14) : Examens partiels et révisions

5) Evaluation de l'étudiant.

a. Répartition des horaires :

N° de Réf.	Méthodes	Semaine
1	Examen demi-semesteriel	Dixième semaine
2	Examen oral	Après la 13 <sup>ième</sup> semaine
3	Examen final	Après la 14 <sup>ième</sup> semaine

b. Répartition des notes :

N° de Réf.	Méthode	Date du contrôle	Pourcentage alloué
1	Examen partiel		15
2	Examen oral		15
3	Examen final		70
<b>Total</b>			100



### **Avant-propos**

Ce livre est le résultat de plus de dix-sept années d'enseignement pratique de la phonétique française en Egypte et en Libye. Il est donc destiné aux étudiants arabophones des départements du français qui, pour mieux parler et comprendre le français, veulent, de façon consciente, maîtriser la prononciation et l'orthographe du français contemporain standard .

Le livre se compose de quatre grandes unités :

- ❖ **Appareil phonatoire et classements articulatoires**
- ❖ **Etude méthodique des voyelles**
- ❖ **Etude méthodique des consonnes**
- ❖ **Etude méthodique de liaison, de l'enchaînement et de l'intonation**

Nous espérons que ce modeste livre aidera nos étudiants - futurs enseignants - à prendre l'habitude de pratiquer l'articulation du français standard en



vue de transmettre cette faculté à leurs élèves. Bien que l'accent de la nouvelle génération en France peut être charmant, il ne faut pas le garder au prix de la compréhensibilité de la parole. N'oublions pas que tous les francophones, quel que soit leurs pays d'origine ou leurs accents, comprendront mieux le français dit *standard* que le français populaire.

*L'auteur*  
*Dr. A. Elsaadani*

**Premier chapitre**  
**Alphabet phonétique**  
**international**  
**Définitions**  
**Appareil phonatoire**  
**Classement**  
**articulatoire**



<b>SIGNES NÉCESSAIRES POUR TRANSCRIRE LE FRANÇAIS</b>	
<b>VOYELLES ORALES</b>	<b>CONSONNES</b>
<p>[a] bal, roi, noyer                      [e] été, je plongeai                      [ɛ] belle-mère, fête, mais, lait                      [i] mille, cygne, île                      [o] pot, côte, beau                      [ɔ] port, pomme, Paul                      [u] loup, roux, cour                      [y] pur, lune, but, il eut                      [ø] feu, nœud, jeûne                      [œ] beurre, fauteuil, œil                      [ə] le, petit, lever</p>	<p>[p] paquet, après, coupe                      [b] bébé, abîmé, club                      [d] dire, odeur, aide                      [t] tas, attendre, vite                      [k] cou, barque, chœur                      [g] goût, agrafeuse, gai                      [f] fou, affreux, effacer                      [v] vent, avenir, vert                      [s] sac, essai, leçon                      [z] zoo, oiseau, dixième                      [ʒ] je, joli, âge                      [ʃ] Chat, lâcher, bêche                      [l] lire, relever, aile                      [R] rire, arriver,                      [m] mot, âme, lime                      [n] nager, année, bonne                      [ɲ] Oignon, cigogne,                      [ŋ] Camping, parking</p>
<b>VOYELLES NASALES</b>	<b>SEMI-CONSONNES</b>
<p>[ɛ̃] simple, examen, bain                      [œ̃] un, emprunt, parfum                      [ɔ̃] songe, plomb                      [ɑ̃] lent, paon, chant</p>	<p>[j] œil, yeux, paille, lier                      [ʎ] puis, tuer, nuit                      [w] ouest, oui, toit</p>

## LA PHONÉTIQUE ET SES BRANCHES<sup>1</sup>

La phonétique est l'étude des sons du langage humain dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction sémantique (c'est-à-dire la référence à la signification) dans le système de la langue. Elle exclut les autres sons produits par les êtres humains, même s'ils servent parfois à communiquer (tousseur, hésiter ...).

*« La phonétique, étude détaillée des sons, des phonèmes, du mécanisme de la respiration et de l'articulation, du jeu de la langue, de lèvres et des mâchoires, va apporter à l'élève les principes de base qui lui donneront les moyens pratiques de produire tel son, de le fixer, de le modeler, de le prolonger. »<sup>2</sup>*

C'est une discipline nécessaire à ceux qui souhaitent apprendre une seconde langue, car c'est un outil qui permet

---

<sup>1</sup> - Derivery (Nicole), *La phonétique du français*, Paris, Seuil, 1997, PP.5-6.

<sup>2</sup> -PEYROLLAZ, M. – BARA DE TOVAR, M. *Manuel de phonétique et de diction françaises : à l'usage des étrangers*, Paris , Larousse , 1954, p. 21

de bien prononcer, maîtriser les mécanismes de la phonation (émission) et de l'audition (réception), mais aussi d'accéder aux éléments prosodiques de la langue nouvelle (intonation, rythme, accentuation et syllabation), en relation avec les aspects grammaticaux et lexicaux de celle-ci.

La phonétique étudie donc les aspects suivants : la production des sons de parole (**phonétique articulatoire**), leur transmission sous forme d'ondes sonores (**phonétique acoustique**) ainsi que leur réception (**phonétique auditive ou perceptive**).

- **La phonétique articulatoire (ou de l'émetteur)**

La phonétique articulatoire ou physiologique analyse le mécanisme de production des sons du langage humain à partir de l'étude anatomique de la position des organes phonatoires, comme *la langue, le palais, les dents*, pendant l'émission de la parole.

- **la phonétique acoustique**

La phonétique acoustique, dont les méthodes relèvent de la physique, étudie la structure des sons du langage et les mécanismes de leur transmission des sons par les airs. Son

essor reste surtout lié à l'invention d'appareils enregistreurs de la vibration sonore comme *l'oscillographe*, qui donne une image de l'onde sonore, mais surtout le *spectrographe*, qui fournit une représentation de la structure sonore (intensité, fréquence et durée).

- **Phonétique auditive (du récepteur)**

La Phonétique auditive ou perceptive étudie comment les sons sont perçus et analysés par l'oreille humaine. La phonétique auditive est rarement étudiée sauf pour l'élaboration de *traitements orthophoniques\** et dans certains cours spécialisés.

## **APPAREIL PHONATOIRE**

**L'appareil phonatoire** est une série d'organes qui remplissent d'abord des fonctions biologiques (respiration, déglutition ou mastication) et dont l'homme se sert à des fins de communication.

Le fonctionnement de l'appareil phonatoire humain repose sur l'interaction entre trois grandes classes d'organes :

---

\* - Orthophonie: en didactique est la prononciation normale et correcte, en médecine c'est le traitement qui vise à la correction des troubles de la phonation et des défauts d'élocution.

**les poumons, le larynx, et les cavités supra-glottiques** (A. Buccale, B. Nasale, C. Pharyngale , D. Labiale ). Les **poumons et le larynx** fournissent ce qui est essentiel pour la production du son musical ou langagier : une source d'air et une source de bruit. **les cavités supra-glottiques** renferment les organes qui permettent de modifier le son qui est émis par les deux premières classes. (cf. fig. 1 )<sup>1</sup>

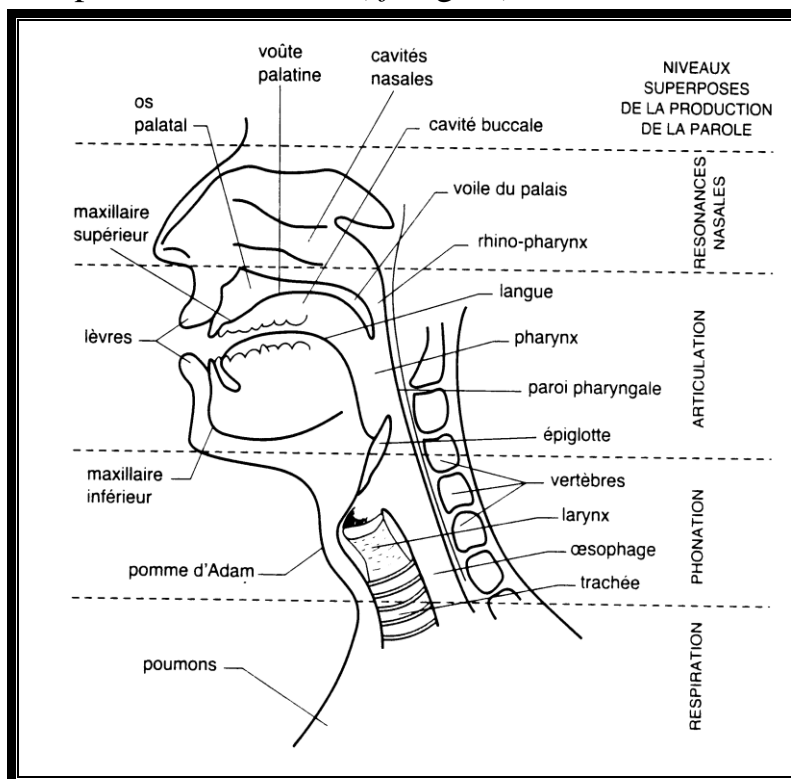


Figure 1 : Coupe médiane schématisée des organes de la parole

<sup>1</sup> - Straka (Georges), *Album phonétique*, Québec, Presses de l'université de Laval, 1965, P.2.



- **Les poumons**

La fonction primordiale des poumons est évidemment de permettre au corps de s'oxygéner. Cependant, les poumons fournissent aussi une source d'air qui est utilisée pour produire des sons.<sup>1</sup>La respiration, on le sait, comporte deux phases *l'inspiration* et *l'expiration* : lors de la phase d'inspiration, l'action conjointe du diaphragme, qui se contracte et s'abaisse, et des muscles intercostaux permet de créer un vide dans les poumons qui est rempli par la pénétration d'air. Lors de l'expiration, le diaphragme se relâche et laisse ainsi s'échapper l'air des poumons qui est nécessaire à la phonation. (cf. fig. 2 )<sup>2</sup>

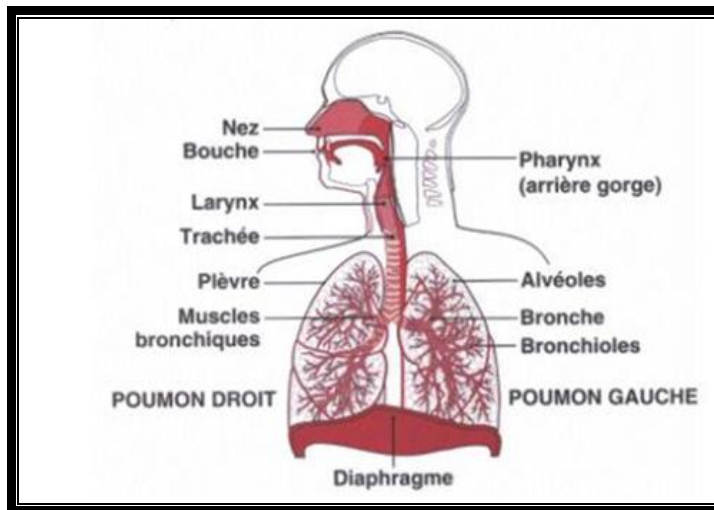


Figure. 2: Appareil respiratoire

---

<sup>1</sup> - Voir, pour le détail **Malmberg (B.)** , *La Phonétique*, neuvième édition, Paris, P.U.F, 1971, P.24

<sup>2</sup> -in CHG [http://www.chgranby.qc.ca/informationpatient\\_infoasthmempoc.htm](http://www.chgranby.qc.ca/informationpatient_infoasthmempoc.htm)

- **Larynx et cordes vocales**

*Le larynx*<sup>1</sup> est cette portion du conduit respiratoire, situé au niveau de la *pomme d'Adam*, posé sur le dernier anneau de la trachée et protégé, pendant la déglutition, par l'épiglotte.

Sa charpente ressemble à une boîte cartilagineuse où se trouvent les cordes vocales sur un plan horizontal.

**Les cordes vocales**<sup>2</sup> sont l'organe le plus important de notre appareil phonatoire. Elles sont utilisées de plusieurs façons de façon à satisfaire les besoins de la respiration et de la production de sons langagiers. Les cordes vocales ont trois positions fondamentales: (*cf.* fig. 3)

- Soit, elles sont *écartées* : la glotte est ouverte et l'air circule librement. C'est la *respiration* . Lors d'une inspiration profonde, l'écartement est maximal, lors de la respiration normale, l'écartement est moyen.
- Soit, elles sont *accolées* : la glotte est alors fermée et l'air ne passe pas. C'est *l'apnée*.

---

<sup>1</sup> - Argot-Dutard (F.) : *Éléments de phonétique appliquée*, Paris, A. Colin/ Masson, 1996, p 21.

<sup>2</sup> - Malmberg, B., *La Phonétique*, P.26

- Soit, les cordes sont *rapprochées* : la glotte est variable.  
C'est la *phonation* ou le *voisement*.

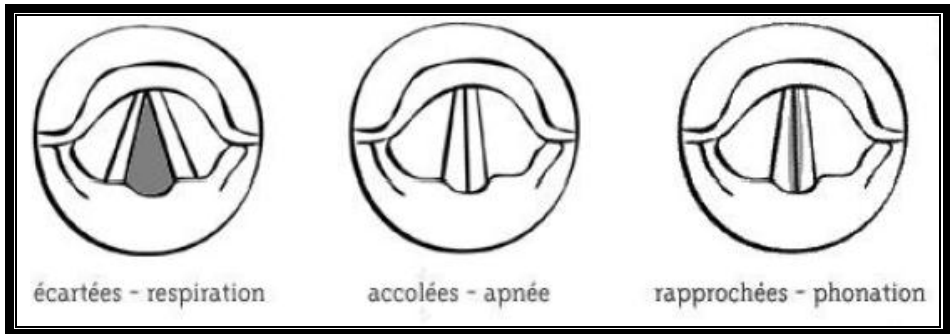


Figure 3 :Schéma des cordes vocales

## LES CAVITÉS SUPRA-GLOTTIQUES

### (LES RÉSONNATEURS)

Lorsque le son sort de la glotte, il passe à travers les **cavités supra-glottiques** où il est modifié. Ces cavités servent à faire résonner le son et à lui donner une « couleur » particulière qui permettra de différencier les voyelles entre elles par exemple, ou les consonnes. Cette couleur particulière donnée à chaque son provient essentiellement de la modification de la forme des résonateurs à l'aide des mouvements de la langue et des

lèvres entre autres choses. L'appareil phonatoire comporte quatre résonateurs: (cf. fig. 4 )<sup>1</sup>

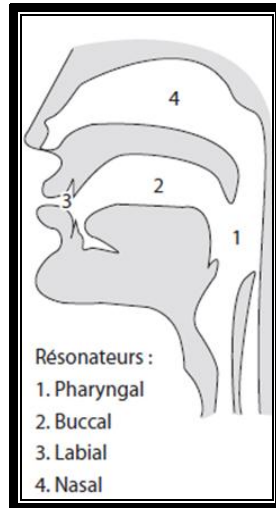


Figure 4 : les cavités supra-glottiques

a) la cavité buccale: lorsque le voile du palais (la luette) se relève, elle s'accole à la paroi de la cavité pharyngale, le son est complètement dirigé vers la cavité buccale, par conséquent, on produit des sons oraux. (cf. fig. 5 )<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> -La description du système phonologique de la langue française, in cenoposiciones.com/docs/files/2011\_francespri\_09.pdf

<sup>2</sup> -in Introduction à la phonétique <http://www.unil.ch/ling/phon/api1.html>

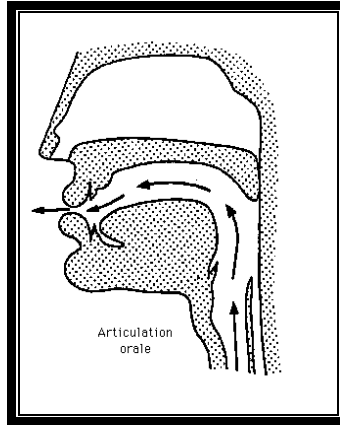


Figure 5 : Schéma de l'articulation orale

b) **la cavité nasale** : Si le voile du palais est abaissé; le passage vers la cavité nasale est alors ouvert, l'air sortira à la fois par le nez et la bouche, on obtient une articulation nasale. (cf. fig. 6 )

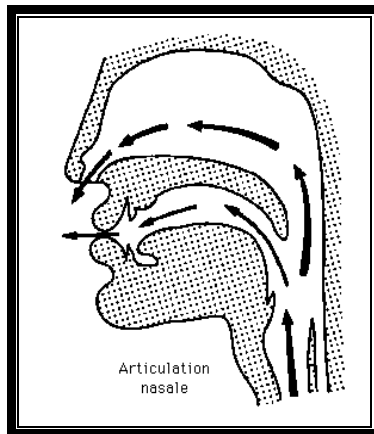


Figure 6: Schéma de l'articulation nasale

c) **la cavité labiale** : une cavité que l'on crée lorsqu'on projette en avant les lèvres; c'est-à-dire arrondir ou désarrondir les lèvres : si les lèvres sont projetées vers l'avant et arrondies, il se forme un troisième résonateur à la sortie du canal buccal, le résonateur labial ; si, au contraire, les lèvres sont appliquées contre les dents, le résonateur labial ne se forme pas. . (cf. fig. 7 )

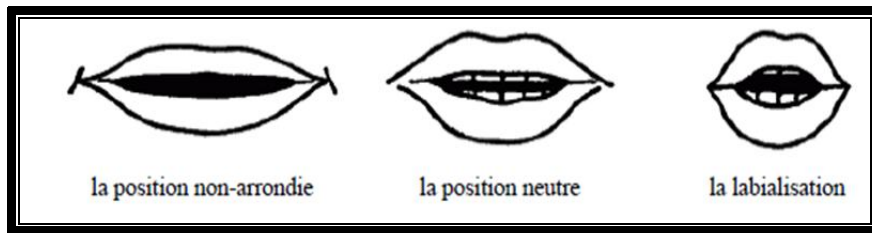


Figure 7: Les formes des lèvres

d) **la cavité pharyngale** : cette cavité ne joue aucun rôle en français. Dans certaines autres langues toutefois, il peut en être autrement, comme pour l'arabe où elle est utilisée pour la production de certaines consonnes. (cf. fig. 8 )<sup>1</sup>

<sup>1</sup> -In Résumé des Règles du tadjwid أحكام تلاوة القرآن الكريم برواية حفص, [www.islamhouse.com/d/files/fr/ih.../fr-Islamhouse-regles\\_tajwid.pdf](http://www.islamhouse.com/d/files/fr/ih.../fr-Islamhouse-regles_tajwid.pdf)

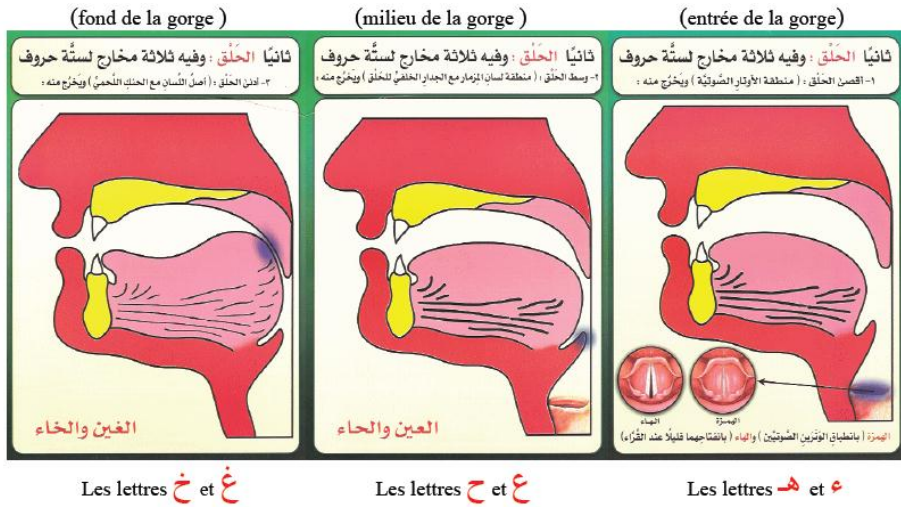


Figure 8: Les sons arabes ayant pour point d'articulation la cavité pharyngale

## CLASSEMENT DES VOYELLES SELON LEURS TRAIT ARTICULATOIRES<sup>1</sup>

Les voyelles sont des sons émis par la voix sans bruit d'air, des phénomènes caractérisés par une résonance de la cavité buccale plus ou moins ouverte. La caractéristique majeure des voyelles est le libre passage de l'air à partir des cavités supra glottiques. Le timbre d'une voyelle se définit par son

<sup>1</sup> - Voir Léon (Pierre) et Léon (Monique), *La prononciation du français*, Paris, Nathan, 1997, PP.19-21.

point d'articulation, c'est-à-dire l'endroit où le passage de l'air entre la langue et le palais est le plus étroit. Le timbre d'une voyelle dépendra de la variation des éléments suivants :

- Le nombre des résonateurs (buccal, labial et nasal).
- La forme du résonateur buccal.
- Le volume du résonateur buccal.

D'après les critères ci-dessus, on précise les traits articulatoires des voyelles:

- **Oralité / nasalité**

Les voyelles orales se prononcent avec le voile du palais relevé, ce qui ferme le passage nasal: [i], [y], [u], [e], [ɛ], [ə], [ø], [œ], [o], [ɔ], [a].

Les voyelles nasales se prononcent avec le voile du palais abaissé, ce qui laisse passer de l'air par la bouche et par le nez: [ɛ̃],[œ̃], [õ], [ã].

- **L'arrondissement**

Pour les voyelles arrondies les lèvres sont arrondies et projetées en avant : [y] [u] [ø] [ə] [œ] [o] [ɔ], mais pour les



voyelles non arrondies les lèvres sont écartées ou dans une position neutre : [i] [e] [ɛ] [a]

- **Fermée / Ouverte**

Les voyelles très fermées et fermées : la langue s'élève et il y a un rétrécissement de la cavité buccale: [i] , [y] , [u] / [e] , [ø] , [o] , [õ]

Les voyelles ouvertes et très ouvertes : la langue est en repos ou peu élevée et il y a une aperture dans la cavité buccale [ɛ] , [ɛ̃] , [œ] , [œ̃] , [ɔ] , [a] , [ã].

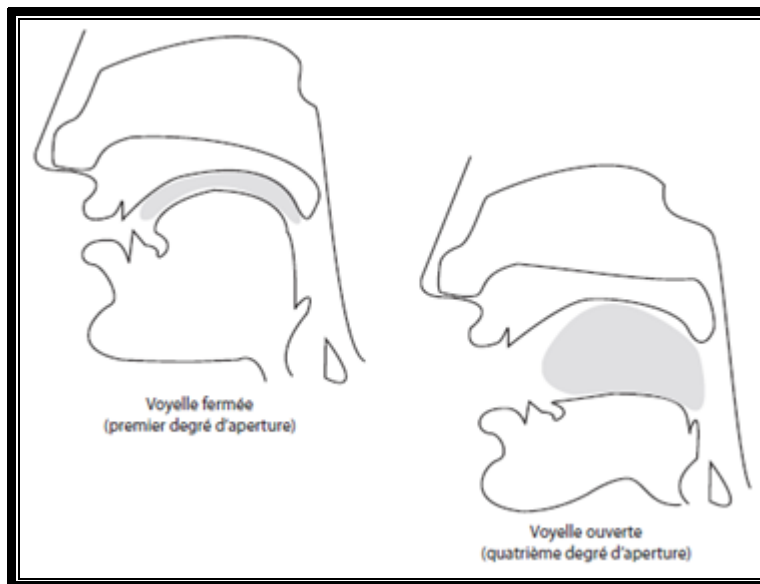


Figure (9)

• **Antérieure / Postérieure**

**Les voyelles antérieures** (aiguës) : le bout de la langue se déplace vers l'avant de la bouche : écartées (les lèvres sont légèrement écartées) : [i], [e], [ɛ], [a] ; arrondies (ou labiale), les lèvres s'avancent : [y], [ø] , [ɔ] , [œ] , [œ̃] .

**Les voyelles postérieures** (graves) : le dos de la langue se masse dans l'arrière de la bouche : écartées, [a] , [ã]; arrondies, [u], [o] , [ɔ] , [õ].

Regroupons les traits articulatoires des voyelles françaises dans le tableau suivant :

Positions Labialité Aperture	ANTÉRIEURES		POSTÉRIEURES	
	Ecartées	Arrondies	Ecartées	Arrondies
Très fermées	i (si)	y (su)		u (sous)
Fermées	e (ces)	ø (ceux)		o (seau)
				õ (son)
Moyenne		ə (ce)		
Ouvertes	ɛ (sel)	œ (seul)		ɔ (sol)
	ẽ (brin)	œ̃ (brun)		
Très ouvertes	a (patte)		a (pâte) ã (pente)	

**Tableau 1: Les voyelles françaises, classées selon leurs traits articulatoires**

## CLASSEMENT ARTICULATOIRES DES CONSONNES FRANÇAISES

Les consonnes sont le résultat de l'obstruction totale ou partielle du passage de l'air. on décrit et on classe les sons du langage (consonnes ou voyelles) selon *le mode d'articulation* et selon le *point* (ou la zone) *d'articulation* .<sup>1</sup>

### A. LE MODES D'ARTICULATION

Les consonnes françaises sont classées selon trois modes d'articulation : **le degré d'obstruction du conduit vocal, la sonorité, ou voisement, et la présence de résonance (nasale ou labiale).**

#### a. Le degré d'obstruction du conduit vocal

- **Les occlusives:** : [p], [b], [t], [d], [k], [g], [m], [n] sont produites dans un premier temps par une fermeture totale du conduit vocal , suivi d'une libération de l'air due au relâchement brusque de l'occlusion: elles sont donc occlusives ou « explosives »). Elles sont

---

<sup>1</sup> - Philippe Munot & François-Xavier Nève, *Une introduction à la phonétique*, LIEGE (Belgique), édition du CEFAL,2002, PP.97-99.

également dites momentanées car leur émission ne peut pas être prolongée au-delà du moment du relâchement de l'occlusion.

- **Les constrictives (fricatives):** dans la production de ces consonnes, il y a resserrement en un point variable du conduit vocal. L'air n'est donc pas arrêté et s'échappe avec un bruit de frottement particulier. On les appelle aussi fricatives ou continues. Tels sont [f], [v], [ʃ], [ʒ], [s], [z].
- **Les sonnantes** sont caractérisées par un important phénomène de résonance plutôt que par le type d'obstacle articulaire. Ainsi les consonnes nasales [m], [n], latérales comme [l], vibrantes comme [r], [R] et les semi-consonnes [j], [ɥ] et [w] sont des sonantes. La latérale [l] se caractérise par échappement de l'air qui s'écoule latéralement, de part et d'autre de la langue, tandis que pour les vibrantes il y a des battements rapides (vibrations) du bout de la langue pour [r] apical, et de la luvette pour [R].

**b. Le voisement ou sonorité**

On oppose les consonnes voisées ou sonores, articulées avec des vibrations des cordes vocales, aux consonnes non voisées ou sourdes, articulés sans que les cordes vocales vibrent.

**c. Le résonateur nasal ou oral:**

*En arrivant dans le pharynx buccal, l'air peut suivre deux chemins différents:*

- Soit le voile du palais, en s'appuyant contre la paroi pharyngale, ferme l'entrée des fosses nasales, et on obtient alors un *son de type oral* (par exemple [a, i, p, b, v] ;
- soit le voile du palais, en s'abaissant, ouvre le passage des fosses nasales: dans ce cas, l'air s'échappe à la fois par la bouche et par le nez: *l'articulation est dite nasale* (voyelle nasale s'il y a ouverture buccale: [ẽ, œ̃, õ̃, ã̃] ; consonne nasale s'il y a fermeture buccale : [m, n].

**B. LIEUX D' ARTICULATION DES CONSONNES**

Le lieu d'articulation se défini comme l'**endroit précis où se réalise l'occlusion ou la constriction**, ce qui veut dire l'endroit où les organes mobiles se rapprochent ou s'appuient

sur les organes fixes. Ces organes sont identifiés avec précision dans les deux figures ci-dessous:<sup>1</sup>

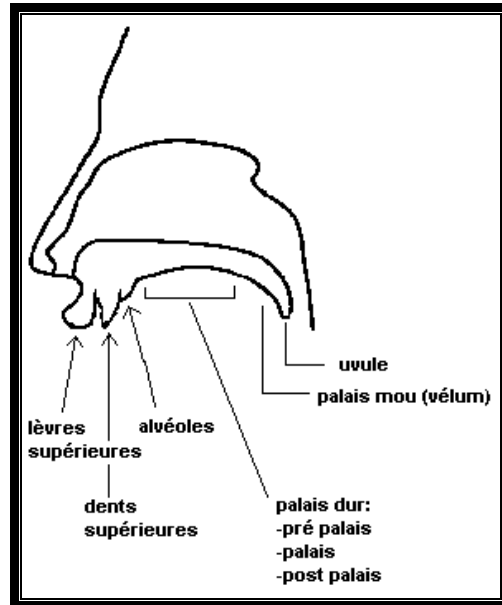


Figure 10 : Lieux de la partie supérieure

En allant de l'avant vers l'arrière de la cavité buccale , ces lieux d'articulation peuvent avoir les adjectifs suivants permettant de décrire une articulation:

- La lèvre supérieure (labiale)

---

<sup>1</sup> - <http://www.sfu.ca/fren270/Phonetique/PhontImag/organes.gif>

- les dents supérieures (dentale)
- les alvéoles (alvéolaire)
- le palais dur (palatale) subdivisé en pré-, médio- et post-palais
- le palais mou (vélaire)
- la luette (uvulaire)

À ces lieux d'articulation doit se rajouter **un articulateur**, qui correspond à l'un des sept organes de la partie inférieure de la cavité buccale.

Les articulateurs possibles (*cf.* figure 11):

- lèvres inférieures
- dents
- langue: apex
- langue: pré dos
- langue: dos
- langue: post dos
- langue: racine

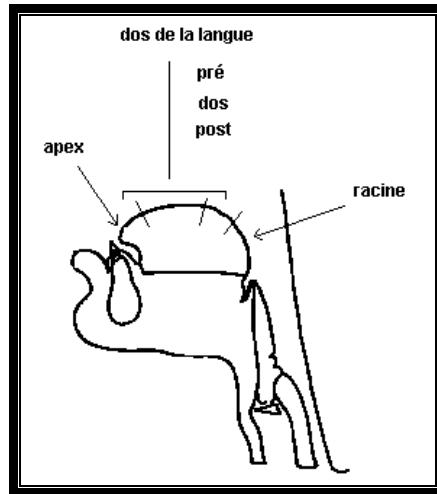


Figure 11 : Les articulateurs de la partie inférieure

On distingue les zones suivantes , des lèvres à la luette, pour classer les consonnes du français:

#### **a. Zones labiale et dentale**

- Les bilabiales: Les deux lèvres sont en contact. [p], [b] et [m] sont bilabiales.
- Les labio-dentales: la lèvre inférieure se rapproche des incisives supérieures. [f] et [v] sont des labio-dentales.
- Les apico-dentales: la pointe de la langue s'appuie contre les dents supérieures. [t], [d] et [n] sont des apico-dentales.



- L'apico-alvéolaires: la pointe de la langue s'appuie contre les alvéoles des dents. [l] est un apico-alvéolaire latérale.(On l'appelle "latérale" parce que l'air s'échappe par les côtés; [r] est également une vibrante apico-alvéolaire, produite par une série de battements entre la pointe de la langue et les alvéoles.
- Les prédorso-alvéolaires: la partie avant du dos de la langue se rapproche des alvéoles des dents. [s] et [z] sont des prédorso-alvéolaires.

#### **b. Zone palatale**

- Les prédorso-prépalatales: la partie avant du dos de la langue se rapproche de la partie avant du palais dur. [ʃ] et [ʒ] sont des prédorso-prépalatales labialisées. Les lèvres s'avancent pendant l'articulation.
- La médio-palatale : la partie médiane du dos de la langue s'appuie contre la partie centrale de la voute du palais. La sonante [ɲ] est une consonne nasale médio-palatale.

- Les dorso-palatales : le dos de la langue s'appuie contre le palais dur. [k] et [g] sont des dorso-palatales lorsqu'elles sont suivies d'une voyelle antérieure comme [i].

### **c. Zone vélaire**

- Les dorso-vélaires: le dos de la langue s'appuie contre le voile du palais. [k] et [g] sont des dorso-vélaires lorsqu'elles sont suivies d'une voyelle postérieure comme [u].
- Les post dorso-vélaires: la partie postérieure du dos de la langue s'appuie contre le voile du palais. [ŋ], qui est emprunté à l'anglais et que l'on trouve dans les mots en *-ing*, est une post-dorso-vélaire.
- Les dorso-uvulaires: elles sont réalisées par contact ou rapprochement de l'extrémité du voile du palais (ou luvette) contre la partie postérieure du dos de la langue, avec un léger battement [R].

## CLASSEMENT DES CONSONNES D'APRÈS LEURS TRAITS ARTICULATOIRES

LIEU MODE	Bi-labiales	Apico- Dentales	Médio- dorso- Palatale	Dorso- Vélaires
Non-voisées	<b>p</b>	<b>t</b>		<b>k</b>
Voisées	<b>b</b>	<b>d</b>		<b>g</b>
Nasales	<b>m</b>	<b>n</b>	<b>ɲ</b>	<b>ŋ</b>

### a. Les occlusives et les consonnes nasales

LIEU MODE	Labio- Dentale	Prédorso- Alvéolaire	Prédorso- Prépalatales	Apico- Alvéolaire	Dorso- Uvulaire
Non-voisées	<b>f</b>	<b>S</b>	<b>ʃ</b>		
Voisées	<b>v</b>	<b>Z</b>	<b>ʒ</b>	<b>r</b>	<b>R</b>
Latéral e				<b>l</b>	

### b. Les constrictives et les sonnantes

## ARTICULATION ET TIMBRES DES SEMI-CONSONNES

On appelle semi-consonnes ou semi-voyelles, trois phones dont l'articulation est plus fermée que celle des voyelles [i], [y], [u] qui leur correspondent. Elles apparaissent

lorsque [i] [y] [u] sont suivies d'une autre voyelle :

- [j] : orale, fricative, médio-dorso-médio-palatale (dorso-palatale), antérieure, écartée.

**Comparez entre [i] ~ [j] :**

**Ex :** pire ~ Pierre, ni ~ nier, scie ~ scier, etc.

- [ɥ] : orale, fricative, antérieure, arrondie

**Comparez entre [y] ~ [ɥ] :**

**Ex :** nu ~ nuage, lu ~ lui, fut ~ fuite, tu ~ tuer.

- [w] : orale, fricative, postérieure, arrondie

**Comparez entre [u] ~ [w] :**

**Ex :** ou ~ oui, vous ~ vouer, loup ~ louer.

Les semi-consonnes ne peuvent jamais être prononcées isolément comme les voyelles.

Antérieures		Postérieure
Ecartée	Arrondie	Arrondie
[j]	[ɥ]	[w]

**Les traits articulatoires des semi-consonnes**

## Exercices

### I- Complétez les énoncés suivants

- L'appareil phonatoire humain repose sur trois grandes classes d'organes: ..... , ..... , .....
- Pour satisfaire les besoins de la respiration et de la production des sons, les cordes vocales ont deux modes d'utilisation ,.....
- Après avoir traversé la glotte, l'air traverse quatre cavités, ..... , ..... , ..... , .....

### II- Répondez aux questions suivantes

1. Y-a-t-il combien de cavités dans l'appareil phonatoire du français? Lesquelles?
2. La luvette joue un rôle très important à classifier les sons du français. Expliquez!
3. Les deux sons [l], [r] sont différents de toutes les autres consonnes. Expliquez!
4. Quelles sont les semi-consonnes en français? Quels sont leurs traits articulatoires?
5. Quels sont les traits articulatoires qui définissent les

voyelles suivantes (ex.: [i] orale, antérieure, écartée, très fermée):

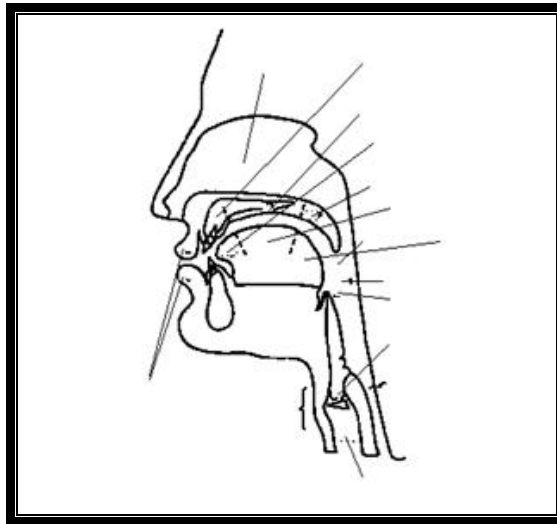
- a. [y]; 2. [ɛ]; 3. [ø]; 4. [u]; 5. [ø] ?
6. Comment une voyelle nasale est-elle articulée?
7. Quelles sont consonnes nasales en français ? Comment peut- on les prononcer? Quels sont leurs traits articulatoires?
8. Quelles sont les voyelles qui correspondent aux traits articulatoires suivants:
  - orale, antérieure, écartée, ouverte.
  - orale, antérieure. écartée, fermée;
  - orale, postérieure. arrondie, fermée ;
  - orale, antérieure, arrondie, ouverte ;
  - nasale, antérieure, écartée, ouverte.
9. Quels sont les 4 traits qui décrivent les consonnes suivantes: (ex. [p] : *occlusive, orale, non-voisée, bilabiale*): [b] [d] [k] [n] [r] [f] [z] [m] [ʒ].
10. Donnez le symbole, en API, pour les consonnes suivantes ;
  - constrictive, orale, labio-dentale, non-voisée ;
  - constrictive, orale, pré-dorso-

alvéolaire, non-voisée

- constrictive, orale, dorso-uvulaire, voisée ;
- occlusive, orale, apico-dentale, non-voisée ;
- occlusive, nasale, bi-labiale.

11. Indiquez si les termes suivants réfèrent aux modes ou aux lieux d'articulation : *bi-labial, sonore, orale, fricative, constrictive, antérieure, nasale, latérale, sourde, voisée.*

12. Placez, sur le schéma suivant, les adjectifs se rapportant aux organes articulatoires.



**Deuxième chapitre**  
**Les voyelles**





L'apprentissage de l'articulation des voyelles françaises est un grand défi pour les enseignants aussi bien que pour les étudiants. Il est, pourtant, nécessaire de maîtriser, pas à pas l'articulation correcte des voyelles car la prononciation incorrecte empêche la compréhension en langue française.

Dans le chapitre suivant 15 voyelles françaises sont présentées sous formes des tableaux<sup>1</sup> où nous avons relié entre la graphie et la phonie.

### **Notions phonétiques de base à l'étude des voyelles**

- **Timbre de la voyelle**

Le timbre ou la « couleur » d'une voyelle se définit par la position de la langue et des lèvres au cours de son articulation. Ainsi on distingue essentiellement entre a) **voyelle fermée** et **voyelle ouverte**, b) **voyelle antérieure** (palatale) et **voyelle postérieure** (vélaire) et c) **voyelle orale** et **voyelle nasale**.

---

<sup>1</sup> - Nous avons emprunté l'idée des tableaux de distribution des sons du français de la 4<sup>e</sup> édition du livre magnifique de Pierre Léon, *La prononciation du français standard*, Paris, Didier, 1978 .

- **Voyelle accentuée**

En français, *la voyelle accentuée est la dernière voyelle prononcée*. Il s'agit d'un accent phonétique et non d'un accent orthographique. Dans le mot *été* les 2 voyelles ont un accent orthographique, mais seule la deuxième voyelle est accentuée phonétiquement. Une voyelle accentuée, phonétiquement, est un peu plus forte et plus longue que les autres.

- **Voyelle inaccentuée**

Toute voyelle non accentuée phonétiquement est dite inaccentuée.

*Ex.:* Dans le mot *cinéma*, toutes les voyelles sont inaccentuées, sauf la dernière [a]

- **Syllabe**

Pour avoir une syllabe, il faut une voyelle prononcée: les mots *si, su, sous* ont chacun une syllabe. Mais les mots : *scie, sue, boue* n'ont également qu'une syllabe puisque le *e* final sans accent orthographique ne se prononce pas en français.

Les voyelles *i*, *u* et *ou* suivies d'une autre voyelle deviennent généralement des semi-consonnes. Dans ce cas, les mots : *scier* [sje], *suer* [sue], *souhait* [swɛ] ne comptent que pour une seule syllabe.

### **Division syllabique**

1. Toute voyelle initiale représente généralement une syllabe.

*Ex* : utile [y-til], auto [o-to].

2. Toute consonne seule, entre 2 voyelles, se lie à la syllabe suivante. *Ex.* : été [e-te], ami [a-mi].

3. Les graphies des consonnes doubles représentent généralement une seule consonne dans la prononciation.

*Ex:* attendu [a-tã-dy], arriver [a-ri-ve]

4. Deux consonnes différentes se séparent.

*Ex:* perdu [pɛr-dy], section [sɛk-sjõ]

5. Mais [r] et [l] ou une sémi-voyelle se rattachent toujours à la consonne qui les précède.

**Ex:** appris [a-pri], tableau [ta-blo], extrême [ɛks-trɛm], pompier [pɔ̃-pje].

6. Un groupe de trois consonnes avec /s/ au milieu subit une coupe syllabique après /s/:

Ex: obstacle [ɔbs-takl], abstrait [abs-trɛ], exprimer [ɛks-pri-me]

### **Structure syllabique: Syllabes ouvertes et syllabes fermées.**

1. *Syllabe ouverte:* terminée par une voyelle prononcée. Le passage de l'air est ouvert lorsque la syllabe se termine par la voyelle prononcée, c'est pourquoi la syllabe est alors appelée ouverte. **Ex. :** éléphant [e-le-fã] (3 syllabes ouvertes).

2. *Syllabe fermée:* terminée par une consonne prononcée. Le passage de l'air *se ferme* plus ou moins lorsque la syllabe se termine par une consonne prononcée, c'est pourquoi la syllabe est alors appelée fermée. **Ex:** secteur [sɛk-tœr] (2 syllabes fermées).

## VOYELLES ORALES

### Voyelle [i]

La voyelle [i] s'écrit presque toujours <i> et apparaît en toutes positions en milieu consonantique ou en final. Les autres graphies sont rares.

GRAPHIES	EXEMPLES DE DISTRIBUTION		
	Initiale	Médiale	Finale
I	Il [il]	six[sis]	si[si]
Y	Yves[i:v]	cycle[sikl]	vas-y[vazi]
I	île[il]	dîner[dine]	ci-gât[sizɪ]
Voyelle + i		maïs[mais]	
<i>ee et ea</i>		<i>spleen</i> [splin] <i>leader</i> [lidœr]	
ui		building[bildiŋ]	
I ou Y + Voyelle : Voir Semi-Consonnes			

### Voyelle [y]

La voyelle [y] s'écrit presque toujours <u> et apparaît en toutes positions en milieu consonantique ou en final. Les autres graphies sont rares.

GRAPHIES	EXEMPLES DE DISTRIBUTION		
	Initiale	Médiale	Finale
u	une [yn]	fumer [fyme]	su [sy]
û		sûr [sy:r]	dû [dy]
eu, eû	Nous eûmes[nuzym]	gageure[gaʒyr]	Il l'a eu [illay]
<i>üë</i>			<i>aigu</i> / <i>aiguë</i> [egy] <i>ambiguë</i> [ãbigy]
U+ Voyelle: Voir Semi-Consonnes			

## Voyelle[u]

La voyelle [u] s'écrit presque toujours <ou> et apparaît en toutes positions en milieu consonantique ou en final. Les autres graphies sont rares.

GRAPHIES	EXEMPLES DE DISTRIBUTION		
	Initiale	Médiale	Finale
ou	oubli [ubli]	souci [susi]	fou [fu]
où	où? [u]		
ôû		goûte [gut],	goût [gu]
<i>aou</i> et <i>oo</i>		<i>aout</i> [ut/u] <i>look</i> [luk]	
ou + Voyelle : Voir Semi-Consonnes			

## EXERCICES

1. Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants

- *Il dit qu'il arrive samedi à midi.*
- *Il dit qu'il a dormi dix minutes.*
- *Il a pris une chemise dans la valise.*
- *Il a mis une chemise de nylon.*
- *Yves y va samedi avec Marie.*
- *Tu l'as vu? Il t'a plu?*

- *Es-tu tout à fait sûr qu'il est sourd?*
  - *Arthur ! Tu es dans la lune?*
  - *Es-tu sûr qu'il a une punition?*
  - *C'est une toute une petite russe rousse.*
  - *Vous lisez surtout du Proust?*
2. Trouvez cinq mots avec un « *Y* » prononcé [i]. Quels sont les mots le plus courant écrit avec un *Y* ?
3. Notez qu'on emploie le **tréma** (..) pour indiquer que les deux sons contigus doivent se prononcer séparément.

Transcrivez en phonétique et divisez syllabiquement les mots : *haïr, maïs, naïf* et les mots ; *hais, mais, nâître*. Justifiez votre transcription



## Voyelles orales à double timbre

<e>	[e ~ ε]
<eu>	[ø ~ œ]
<o>	[o ~ ɔ]

Contrairement aux trois voyelles précédemment étudiées, les graphies <e, eu, o,> peuvent avoir deux timbres différents: fermé, comme dans ces [se], ceux [sø], seau [so] ou ouvert, comme dans sel [sɛl], seul [sœl], sol [sol].

Le timbre des voyelles <e> - <eu> - <o> peut être également déterminé par un autre facteur que la graphie, c'est la position de la voyelle dans la structure syllabique.

En règle générale :

1. Dans une syllabe fermée la voyelle est ouverte: *sel*,  
*seul*, *sol*.
2. Dans une syllabe ouverte la voyelle est fermée: *ces*,  
*ceux*, *sceau*

Etudions chaque voyelle à part d'après ces deux critères à la fois : la graphie et la structure syllabique.

## Voyelles [e ~ ε]

### Voyelle [e]

Deux <e> sur trois sont fermés en français standard. Ses graphies sont distribuées de la façon suivante:

Structure syllabique	timbre	Graphie		Exemples	
Syllabe ouverte	[e]	e ée	-substantifs -adjectifs -Terminaisons verbales -préposition	<i>bonté</i> <i>foré</i> <i>vallée</i> <i>poignée</i>	[bôte] [fore] [vale] [pwaje]
		-er, ez		<i>allez</i> <i>épicier</i> <i>boulangier</i> <i>léger</i> <i>nez</i> <i>chez</i>	[ale] [episje] [bulãze] [leze] [ne] [e]
		ers	-adverbes	<i>volontiers</i>	[volôtje]

#### N.B.

1. Les graphies, rares, des mots *piéd* et *clef* (orthographe moderne *clé*) représentent [e] ainsi transcrits [pje] et [kle].
2. On prononce [e] dans la conjonction *et* et dans les mots: *les* (article ou pronom), *des*, *mes*, *tes*, *ses* et *ces*.
3. Le verbe *être* conjugué avec *tu* se prononce [e] : *tu es* [tye]
4. La graphie <ai> dans les terminaisons verbales du

future, du passé simple et le verbe « avoir » au présent se prononce [e] : je dînerai [ʒədinre], je dînai [dine], j'ai [ʒe]

5. Les graphies <æ et ae> se prononcent [e] dans *œsophage* [ezofaʒ] et *et caetera* [etsetera].

### Voyelle [ɛ]

Structure syllabique	timbre	Graphie	Exemples
Syllabe Fermée	[ɛ]	<e, è, ê, ai, aî, ei > + n'importe quelle consonne prononcée	<i>terre, sec, merci</i> [tɛr] [sɛk] [mɛr/si]
			<i>père</i> [pɛr]
			<i>crème</i> [krɛm] <i>sève</i> [sɛv]
			<i>rêve</i> [rɛv], <i>tête</i> [tɛt]
			<i>baisse</i> [bɛs] <i>maître</i> [mɛtr] <i>maison</i> [mɛzɔ̃], <i>Beige</i> [bɛʒ]
Syllabe Ouverte	[ɛ]	1-<ai, aid, ais, ait, ait, aix, aie, ey, ay, et, ès>	<i>l-balai, laid, lait, paix</i> [balɛ] [lɛ] [lɛ] [pɛ] jersey, raymond, bonnet [ʒɛrɛʃ] [rɛmɔ̃] [bonɛ] <i>très</i> [trɛ] <i>forêt</i> [forɛ] valet, poignet ballet [valɛ] [pwaɲɛ] [balɛ]
		2-Terminaison verbale <i>ai</i> + n'importe quelle terminaison verbale	2- <i>j'aie, tu aies, il ait</i> [ʒɛ] [tyɛ] [ilɛ] <i>j'irais, serais, dirais</i> [irɛ] [srɛ] [dirɛ] <i>j'aimais</i> [ʒɛmɛ] <i>allais, allait, allaient</i> [alɛ]

**N.B.**

1. La graphie <ea> se prononce [ɛ] dans *steak* [stɛk].
2. Le verbe *être* conjugué avec *il* se prononce [ɛ] : *il est* [ilɛ]
3. Quant aux mots dérivés, la voyelle tend à garder le timbre qu'elle avait dans le radical : *tête* [tɛt], *entêtement* [ãtɛtmã]; *thé* [te], *théière* [tejɛr]; *professe* [profɛs], *professeur* [profɛsœr]
4. Phénomène récent à Paris, toutes les terminaisons verbales en « *ai* » ainsi que des mots comme *quai* et *gai* ont tendance de se prononcer [ɛ].

## EXERCICES

**1. Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants**

- a. *Reste avec elle à la mer, cet été.*
- b. *Ferme cette fenêtre ouverte, s'il te plaît.*
- c. *Est-ce qu'elle avait dîné avec Michèle?*
- d. *J'irai à pied chez l'épicier avec elle.*
- e. *J'irais dans la forêt, si je pouvais.*

**2. Dans quel cas a-t-on un [ɛ] sans exception possible, en position accentuée? Trouvez quelques exemples.**

**3. Théoriquement, comment devrait-on prononcer les mots suivants? Transcrivez-les en phonétique :**

- *Clé- claie;*
- *Fée -fait;*
- *Gré - grès;*
- *Près, prêt ;*
- *Épée – épais ;*
- *Poignée - poignet.*

## Voyelles [ø ~ œ]

### Voyelle fermée [ø]

Son timbre dépend essentiellement de sa distribution, qui est la suivante:

Structure syllabique	timbre	Graphie	Exemples
Syllabe Ouverte	[ø]	< eu > < œu >	<i>peu, deux, yeux</i> [pø] [dø] [jø] <i>bœufs</i> [bø] <i>œufs</i> [ø]
Syllabe fermée terminée par [z], [t], [tr]	[ø]	Terminaisons : < euse, euze >	<i>menteuse</i> [mãtøz] <i>gazeuse</i> [gazøz]
		< eute, eutre >	<i>meute</i> [møt] <i>neutre</i> [nøtr] <i>feutre</i> [føtr]

### ☞ Transcrivez et divisez syllabiquement énoncés suivants :

- *Elle a les yeux bleus et à peu de cheveux.*
- *C'étaient deux vieux messieurs un peu gâteaux.*
- *C'étaient un jeune monsieur à l'œil malicieux.*

## Voyelle ouverte [œ]

Le son [œ] se trouve toujours en syllabe fermée, c'est-à-dire toujours suivi d'une consonne sauf [z] [t] et [tr].

Structure syllabique	timbre	Graphie	Exemples	
Syllabe fermée terminée par telle consonne sauf : [z] [t] [tr]	[œ]	les terminaisons : -eur, eure -euil, euille -euf, œuf -euve -œuvre, œuvre -euple -ueil(lle)	<i>Menteur</i> <i>deuil</i> <i>feuille</i> <i>neuf</i> <i>bœuf</i> <i>œuf</i> <i>neuve</i> <i>œuvre</i> <i>peuple</i> <i>orgueil</i>	[mãtœr] [dœj] [fœj] [nœf] [bœf] [œf] [nœv] [œvr] [pœpl] [ɔrgœj]

## EXERCICES

### 1. Transcrivez et divisez syllabiquement :

- *Il est menteur et paresseux et sa sœur est voleuse.*
- *Ils veulent un feutre de couleur neutre.*
- *Si seulement j'étais seul à pleurer.*
- *Cueillez ces fleurs bleutées.*
- *Tu peux parler du peuplement de l'Europe.*
- *Veux-tu venir le deuxième jeudi ?*

- *Heureusement, il peut être neutralisé.*
- 2. **Dans quel cas la graphie <eu> finale, suivi d'une consonne prononcée, est-il toujours prononcé [œ] ouvert? Citez des exemples.**
- 3. **En règle générale, la graphie <eu> accentuée, en syllabe fermée est ouvert [œ], comme dans : *neuf*. Quelle est dans ce cas, la terminaison la plus fréquente?**
- 4. **Quelle est l'exception principale à cette règle?**
- 5. **Donnez d'autres mots du type: voleur - voleuse; menteur - menteuse; chanteur - chanteuse.**
- 6. **Transcrivez les mots suivants et expliquez leur prononciation: *œuf* – *œufs* ; *bœuf* – *bœufs*; *œil* – *yeux*. Ce sont les seuls mots de ce type. Comparez avec : *veuf*, *veufs*, *deuil*, *deuils* [vœf] [vœf] [dœj] [dœj].**



## Voyelles [o ~ ɔ]

### Voyelles [o]

Structure syllabique	timbre	Graphie	Exemples	
Syllabe ouverte	[o]	<o> en Syllabe ouverte	<i>numéro</i>	[nymero]
			<i>pot</i>	[po]
		<au, eau> en Syllabe ouverte	<i>Chaud</i>	[ʃo]
		<i>eau</i>	[o]	
		<i>beau</i>	[bo]	
		<o> suivi de -tion	<i>émotion</i>	[emosjõ]
Syllabe fermée		3- <ô> en Syllabe ouverte ou fermée	3- <i>côte</i>	[kot]
			<i>côté</i>	[kote]
			<i>diplôme</i>	[diplom]
		4- <au>, <eau> en (Syllabe fermée ou ouverte)	<i>haute</i>	[ot]
			<i>beau</i>	[bo]
			<i>beauté</i>	[bote]
		5- <o> en Syllabe fermée suivie d'un [s] ou d'un [z].	<i>fosse</i>	[fos]
			<i>grosse</i>	[gros]
			<i>adosse</i>	[ados]
			<i>endosse</i>	[ãdos]
			<i>chose</i>	[ʃoz]

## Voyelle [ɔ]

Le son [ɔ] se trouve toujours en syllabe fermée, c'est-à-dire toujours suivi d'une consonne prononcée sauf [z] et [ʒ].

Structure syllabique	timbre	Graphies	Exemples	
Syllabe fermée	[ɔ]	<o> en Syllabe fermée, sauf [z]	<i>or</i>	[ɔr]
			<i>port</i>	[pɔr]
		<oo,a>	Alcool	[alkɔl]
			yacht	[jɔt]
		<u> dans les mots terminés par <um>	Maximum	[maksimɔm]
			minimum	[minimɔm]
		opium	[opjɔm]	
		<au>	Paul	[pɔ l]
		<ô>	hôpital	[ɔpital]

### Exercice de transcription

1. *Il fait trop chaud à Pau en automne?*
2. *Quel beau chapeau rose, Simone.*
3. *Apporte le pot d'eau chaude, Claude.*
4. *Paul est sot Paule est sotte!*
5. *Une autre côte de porc aux pommes!*

### Voyelles antérieure [a] ou postérieure [ɑ].

La voyelle postérieure [ɑ] de « pâte » a disparu et est remplacée par la voyelle antérieure [a] de « patte », le [ɑ] n'est donc pas étudié dans cet ouvrage.

La voyelle [a] est distribuée de la façon suivante :

Graphie	Exemples	
1- <a>	il a tu as avocat chocolat pape girafe	[ila] [tya] [avoka] [ʃokola] [pap] [ʒiraf]
2- <ail> <aïlle> [aj]	travail détail travaille détaille bataille	[travaj] [detaj] [travaj] [detaj] [bataj]
3- <oi, oix, oit, oie>	Quoi noix voit voie	[kwa] [nwa] [vwa] [vwa]
<ou > + a [wa]	joua	[ʒwa]
4- <e> +mm	femme Prudemment	[fam] [prɥdamã]

## EXERCICES

### 1. Lisez bien puis transcrivez et faites la division syllabique des phrases suivantes :

- *Un avocat est las d'être là.*
- *Anne aime les promenades à dos d'âne.*
- *Tu vas au bal à Bâle, ce soir?*
- *Sa femme, c'est la jeune dame si bavarde.*
- *Je le vois parfois au théâtre à Versailles.*
- *Voilà l'épicier el l'épicière.*
- *Elle pleure quand il pleut.*
- *Quel beau bol en terre!*
- *Quel beau col à la mode!*
- *Laisse le sel sur le sol.*
- *Laisse-le seul avec elle.*
- *Qui va à la chasse, perd sa place.*
- *Les amis de mes amis sont mes amis.*
- *Vas-y c'est une belle pièce de théâtre.*

### 2. Transcrivez en phonétique les mots suivants :

- *Sème, somme,*
- *Mer, meurt, mort*
- *Dé, deux, dos*
- *J'ai, Jeu, queue*
- *Flaire, fleur, flore*
- *Entré, entre eux*
- *Menteur, menteuse*
- *Voleur, voleuse*
- *Fermier, fermière*
- *Épicier, épicière*

## VOYELLES NAsALES

[ɛ̃] [œ̃] [ã] [õ]

### Conditions générales de la nasalité

Les voyelles nasales sont représentées graphiquement par une ou plusieurs voyelles suivies de la consonne <n>. Ce <n> est remplacé par <m> s'il est suivi d'un <b> ou d'un <p> (sauf dans *bonbon*).

**Ex. :** pont [põ] pompier [põpje].

La graphie Voyelle + *N*, ou Voyelle + *M* ne représente une voyelle nasale que si elle se trouve :

1. En finale absolue

vin [vɛ̃], pen [pã], bon [bõ] , brun[brœ̃]  
Adam[adã]

2. Suivie d'une consonne écrite (prononcée ou non) autre que <n> ou <m>. Comme dans:

- peint, peinture, pend, pendu, long, longtemps

[pɛ̃] [pɛ̃tyr] [pã] [pãdy] [lõ] [lõtã]

- humble, ambulance, pompier, pimpant

[œ̃:bl] [ãbylã:s] [põpje] [pɛ̃pã]

3. Il faut signaler que les préfixes *EN* et *EM* gardent leur nasalité même devant voyelle ou *N* et *M* . Comme

dans:

- Enivrer, ennoblir, emmener, s'enhardir  
[ãnivre] [ãnoblir] [ãmne]; [sãnardir]
- ennui, ennuyeux, ennuyer  
[ãnçi] ; [ãnçijø];[ãnçije]

### Voyelle nasale [ɛ̃]

La voyelle nasale [ɛ̃] s'écrit presque toujours <in> (ou <im> devant <p> et <b>). La nasale [ɛ̃] peut apparaître en toutes positions, avec la distribution graphique suivante:

GRAPHE	EXEMPLES DE DISTRIBUTION DU [ɛ̃]		
	Initiale	Médiale	Finale
IN	Inviter [ɛ̃vite]	Pincer [pɛ̃se]	Vin [vɛ̃]
YN		Syndicat [sɛ̃dika]	
IM	Impossible [ɛ̃posibl]	Simplicité [sɛ̃plisite]	
YM		Symphonie [sɛ̃foni]	Thym [tɛ̃]
AIN	Ainsi [ɛ̃si]	Vaincu [vɛ̃ky]	Pain [pɛ̃]
AIM			Faim [fɛ̃]
EIN		Teinté [tɛ̃te]	Plein [plɛ̃]
EIM		Reims [rɛ̃ :s]	
ÉEN			Européen [øropeɛ̃]
IEN		Bientôt [bjɛ̃to]	Bien [bjɛ̃]
YEN			Moyen [mwajɛ̃]
OIN	Oindre [wɛ̃dr]	Coincer [kwɛ̃se]	Coin [kwɛ̃]

**N.B.** La graphie <en> se prononce [ɛ̃] dans le mot « *examen* » [ɛgzamɛ̃].

### Transcrivez les énoncés suivants:

1. Je vous invite à Vincennes à la fin de la semaine
2. Ainsi, cette symphonie vous paraît impossible à jouer?
3. Je vous plains, si vous devez peindre tout le magasin.
4. Les syndicats des industries de Reims ont un meeting
5. C'est un citoyen bien sympathique.

### Voyelle nasale [ɑ̃]

La voyelle nasale [ɑ̃] s'écrit presque toujours <un> :

GRAPHE	EXEMPLES DE DISTRIBUTION		
	<i>Initiale</i>	<i>Médiale</i>	<i>Finale</i>
UN	Un [ɑ̃]	Lundi [lɑ̃di]	Aucun [ok ɑ̃]
UM	Humble [ɑ̃bl]		Parfum [parfɑ̃]

### **N.B.**

1. La graphie <um> en finale, se prononce [ɔm] dans tous les autres mots : rhum [rɔm], maximum [maksimɔm], minimum [minimɔm]
2. La graphie <un> normalement prononcé [ɑ̃] peut se prononcer actuellement comme [ɛ̃].

### ☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants

1. Je ne veux aucun parfum au rhum.
2. C'est quelqu'un qui vient de Verdun.
3. Lundi, quelqu'un a emprunté le journal.
4. Est-ce un brun ou une brune?
5. Parfumez-vous avec ce parfum après votre shampoing.

### Voyelle nasale [õ].

La nasale [õ] peut apparaitre en toutes positions, avec la distribution graphique suivante:

GRAPHIE	EXEMPLES DE DISTRIBUTION		
	<i>Initiale</i>	<i>Médiale</i>	<i>Finale</i>
on	Onde [õd]	Ronde [rõd]	Ton [tõ]
p		Pompe [põp]	Rompt [rõ]
om + b	Ombre [õbr]	Bombe [bõ b]	Plomb [plõ]

### N.B.

1. Dans le mot *bonbon*, on a la graphie <on> au lieu de <om> , devant le <b>
2. La graphie <eon> se prononce [õ] comme dans : pigeon [piʒõ], mangeons [mãʒõ]

### 1. Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants

- *On dit qu'ils sont très bons, ces bonbons.*
- *Les bombes tombent des avions.*
- *Voilà un bon banc de jonc, Jean; asseyons-nous donc.*
- *Il a les cheveux plus blancs que blonds.*

2. Dans quelle position la graphie **OM** existe-t-elle? Est-elle très fréquente?



## Voyelle nasale [ã]

La nasale [ã] peut apparaître en toutes positions avec la distribution graphique suivante:

GRAPHE	EXEMPLES DE DISTRIBUTION DU [ã]		
	<i>Initiale</i>	<i>Médiale</i>	<i>Finale</i>
<en>	Entrer [ãtre]	Lentement [lãtmã]	Lent [lã]
<em> + p / b	Emporter [ãpørte]	Temple [tãpl]	Temps [tã]
	Embrasser [ãbrase]	Sembler [sãble]	
<an>	Ancre [ãkr]	Dangers [dãʒe]	Dans [dã]
<am> + p / b	Ampoule [ãpul]	Lampe [lãp]	Adam [adã]
	Ambulance [abylã:s]	Jambe [ʒãb]	
<aen>			Caen [kã]
<aon>			Paon [pã]

**☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants :**

- *Il sent- ils sentent*
- *Il ment- ils mentent*
- *prend- prennent*
- *excellent- excellemment*
- *Jean- Jeanne*
- *Exact- exactement*

## LE “E MUET”

La complexité du E-muet apparaît de façon frappante dans la multiplicité de ses dénominations qui ont pu lui être attribuées depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle. On appelle “e muet” ou “e caduc”, parfois “e instable”. Martinet<sup>1</sup> interprète la dénomination “E caduc” en faisant une corrélation entre ce terme et les feuilles caduques d’un arbre : le E est caduc *“comme sont les feuilles de platane ou de hêtre qui tantôt pendent aux branches, tantôt disparaissent, entraînés par le vent”*. Delattre<sup>2</sup> préfère nommer cette voyelle “E instable”. Il utilise le terme “E-muet” quand il est presque toujours éliidé et “E caduc” quand il peut être prononcé.

En un mot, on appelle “e muet” ou “e caduc”, parfois “e instable”, la voyelle graphique <e> lorsqu’elle peut ne pas être prononcée à l’oral. En fait, quand cette voyelle est

---

<sup>1</sup>- Martinet, A. ,*Le français sans fard*, 2e éd., Paris, P.U.F., 1974,P.209

<sup>2</sup>- Delattre, P. *Le jeu de l’e instable intérieur en français*, reproduit dans *Studies in French and Comparative Phonetics*. Londres, 1966.

réalisée, elle ressemble soit à [œ], soit à [ø], soit à un timbre intermédiaire[ə].

L'apprentissage de la chute de *e* est important car il influence la syllabation et le rythme.

### **Distribution graphique et phonétique**

Le ə muet se trouve toujours en syllabe ouverte et représenté par la graphie <e> dans les cas suivants :

1. Le [ə] muet se représente dans les mots qui commencent par le préfixe *de* - et *re* - :

**Ex:** debout [dəbu], degré [dəgre], recours [rəkur], reçu [rəsy]

2. Le [ə] muet se représente lorsque <e> est précédé de :

a. *une consonne et suivi d'une seule consonne prononcée:*

**Ex :** petit [pəti], venir [vənir].

b. *plusieurs consonnes et suivi aussi d'une seule consonne prononcée :* **Ex :** grenat [grənɑ].

3. Le [ə] muet se représente dans les neuf monosyllabes :

**Ex :** je [ʒə], me [mə], te [tə], se [sə], de [də], le [lə], ne [nə], ce [sə], que [kə].

4. La graphie <ai> représente [ə] caduc dans :

**Ex :** bienfaisant [bjɛ̃fəzɑ̃], faisait [fəzɛ], faisant [fəzɑ̃], faisons [fəzɔ̃], satisfaisant [satisfəzɑ̃]

5. La graphie <on> représente [ə] muet dans : monsieur [ məsjø].

## La stabilisation du “e muet”

Les règles qui régissent le maintien ou la chute du “ e muet” peuvent varier suivant la vitesse du débit, le style et le rythme. Il peut être stable en syllabe initiale ou à l’intérieur du groupe rythmique.

### Le “e muet” dans une syllabe initiale

La voyelle [ə] n’existe pas à l’initial absolue, et ne constitue jamais à elle seule une syllabe, comme les autres voyelles. Dans une syllabe initiale, le “e muet” peut être toujours prononcé :

1- Après une consonne articulée surtout dans les neuf monosyllabes :

**Ex :** je [ʒə], me [mə], te [tə], se [sə], de [də], le [lə], ne [nə], ce [sə], que [kə].

2. Après une consonne suivie de r comme dans:

**Ex.:** brebis [brəbi], Crever (krəve], Crevette [krəvɛt], Premier [prəmje]. Prenez-ça [prənɛsa].

3. Dans les adverbes dehors [dəor], dedans [dədɑ̃], dessus[dəsy], dessous[dəsɥ].

4. Dans le cas où la chute de “e muet” risque d’entraîner une consonne double:

Je joue [ʒə ʒu]

Ce soir [sə swar]

### À l’intérieur d’un groupe rythmique

Le “e muet” à l’intérieur d’un groupe rythmique est toujours prononcé :

1. **Après deux consonnes prononcées ou plus dans la même syllabe et suivi d’une consonne prononcée.** C’est ainsi qu’il faut énoncer la loi des trois consonnes (Grammont, 1894): “e muet” se maintient là où il est nécessaire pour éviter la rencontre de trois consonnes successives:

- Amplement (2 consonnes+ [ə] +1 consonne)  
[ãpləmã]                  pl+ [ə] +m
- Vendredi  
[vãdrãdi]                  dr+ [ə] +d
- Mercredi (3 consonnes+[ə] +1consonne)  
[mɛrkrãdi]                  rkr+ [ə] +d

2. **Devant consonne + yod :**

**Ex:** Atelier [atɛlje], pelier [pɛlje], hotelier [otɛlje], chanterions [ʃãtɛrjõ], nous serions [nusɛrjõ], vous meniez [mɛnje].

3. **Devant un h dit aspiré :**

**Ex:** Le héros [lɛro], une haie [ynɛɛ], dans le haut

[dãlœ], une hache [ynœa].

#### 4. Pour éviter la géminée [ʒəʒ], [səs]:

**Ex :** Je joue [ʒəʒu], Ce soir [səsvar], Que se sera [kəsəra].

#### Plusieurs “e muet” :

1. On distinguera les cas où le “e muet” est précédé d’une consonne précédée elle-même d’un “e muet” comme dans : *retenir*. On prononce le premier et le second tombe.

**Ex:** Retenir [rətnir], revenir [rəvnir], Je le sais [ʒə/sɛ] ;

Tu ne le prends pas [ty/nəl /prã/pa].

2. Dans une succession de “e muet” à l’intérieur d’un groupe rythmique: si le premier est prononcé, le second ne l’est pas, le troisième est prononcé, le quatrième ne l’est pas, etc. – ou vice versa.

**Ex :** Ne me le demande pas [nəm / ləd/mãd/pa].

Tu me le rediras [ty/məl / rə/dira].

Ce que je te demande [skəʒ / təd/mãd].

Il ne revient pas (il/nrə/vjɛ/pa).

#### “e muet” à la finale

- A. Le “e muet” dans les monosyllabes graphiques au début d’un mot phonétique se prononce :

**Ex :** je [ʒə], me [mə], te [tə], se [sə], de [də], le [lə], ne [nə], ce [sə], que [kə].



(par exemple dans les verbes en **éer, ier, ouer, uer**):

**Ex:** Il agréera [ilagrera] il atténuera [ilatenyra], il criera [ilkrira], il avouera [ilavura], , il louera [ilura],.

3- On ne prononce pas le e muet dans les noms formés avec le suffixe - ment :

Aboiement	[abwamã]
Dénouement	[denumã]
Dénuement	[denymã]
Dévouement	[devumã]
Enjouement	[ãʒumã]
Gréement	[gremã]
Paiement ou paiement	[pɛmã]

4- Après chez :

**Ex :** chez le médecin [ʃelmedsɛ]

5- ça + verbe pronominal:

**Ex :** ça se fait [sasfɛ]

6- Futur proche + verbe pronominal :

**Ex :** elle va se laver [ɛlvaslave].

7- Après les adverbes : assez, beaucoup, peu, trop :

**Ex :** assez de livres [asedlivr]

beaucoup de livres [bokudlivr]

peu de temps [pødtã]

**La chute de “ e muet “ en final de mot:**

Le " e muet " en final absolu est toujours non prononcé sauf dans les neuf monosyllabiques.



## Questions générales sur les voyelles

### Exercice 1

**Découpez en syllabes les phrases suivantes après les avoir transcrites selon la prononciation du français standard.**

**Indiquez à chaque fois le nombre de syllabes :**

- (i) C'est l'exacte vérité.
- (ii) Il a obtenu un succès immense.
- (iii) L'éclat du soleil est insoutenable.
- (iv) Parlez plus clairement.

### Exercice 2

Dans cet exercice, il s'agit de déterminer la relation entre orthographe et prononciation.

**1. Donnez une transcription phonétique des suites de mots suivantes:**

- (i) Les poules du couvent couvent
- (ii) Si six scies scient six citrons

**Déterminez pour chaque exemple la relation entre l'orthographe, la grammaire et la prononciation.**

**2. Donnez au moins trois mots qui ont la même prononciation que les mots suivants (on parle alors de mots homophones):**

(iii) mais

(iv) père

(v) vert

Utilisez les tableaux déjà étudiés pour réviser les différentes graphies donnent lieu à la même prononciation.

**3. Utilisez les exemples suivants pour formuler la règle qui prédit que la voyelle sera prononcée comme une voyelle nasale plutôt que comme une voyelle orale: *main, pin, bon, brun, grand, parfum, plomb, long, impossible.***

**4. Considérez maintenant l'alternance entre voyelles nasales et orales dans les paires suivantes:**

(vi) vin vinaigre

(vii) un unique

(viii) bon bonhomme

**Formulez la règle qui nous permet de produire la prononciation correcte à partir de la graphie.**

### **Exercice 3**

**Cet exercice porte sur le e muet.**

1. Une des règles concernant la prononciation du e muet (*la règle des trois consonnes*) stipule que le e muet peut tomber quand il est précédé d'une seule consonne tandis qu'il est prononcé quand il est précédé de deux consonnes.

**Donnez une transcription phonétique des mots et combinaisons de mots dans (i)—(vi) qui montre l'effet de cette règle:**

- (i) à demain
- (ii) pas de problème
- (iii) au revoir
- (iv) mercredi
- (v) il soufflera
- (vi) la propreté

**2. La règle des trois consonnes n'explique pas pourquoi le e muet tombe dans les exemples (vii), mais ne tombe pas dans les contextes (viii)—(x):**

- (vii) Il sera malade  
Elle fera cela

(viii) Qu'est-ce que tu veux? Dis-le!

Pourquoi pas? Parce que!

Sur ce, elle est sortie.

(ix) depuis

de quoi

(x) je joue

ceci dit

le long du canal

**Donnez une explication des différents cas.**

3. La phrase (xi) permet deux prononciations différentes:

(xi) Je le dis

**Donnez les deux transcriptions phonétiques, et expliquez comment la règle de la chute du e muet rend les deux prononciations possibles. Est-ce qu'on a les mêmes possibilités à l'intérieur d'un seul mot (par exemple *chevelure*)? Motivez votre réponse.**

**Exercice 4**

**Soit les deux listes de mots A et B:**

A: pot, lot, cocher, oreille, sommeil, chaud, poteau, eau, rocher, chocolat, folie

B: porte, roc, sort, mort, lors, cordon, fortifier, fol, apport

Les « o » de la liste A sont tous fermés et ceux de la liste B sont tous ouverts. **Pourquoi ?**

**La graphie “h”**

En français, le **h** n'est qu'un signe orthographique qui ne se prononce pas, autrement dit, le **h** n'a pas de valeur phonétique.

### **1. Le *h* dit aspiré**

On parle souvent du “*h aspiré*” en français. C'est une très mauvaise dénomination car le [h] phonétique n'existe pas en français, et que la réalisation de ce “h aspiré” n'implique aucune aspiration. Il s'agit d'un <*h*> qui interdit la connexion (liaison ou enchaînement) avec ce qui précède. Noms, adjectifs et verbes sont concernés.

**La présence de « *h* » dit aspiré peut entraîner deux phénomènes phonétiques:**

#### **1. Pas de liaisons devant « *h* » aspiré:**

**Ex:** les héros [le ero], les honteux [le õtø], en haut [ã o].

#### **2. Pas d'élision vocalique devant « *h* » aspiré:**

**Ex:** la haie [laɛ], la haine [la ɛn], le haricot [lɛ ariko].

“*Le Bon Usage*”<sup>1</sup> regroupe 135 mots, comme les

---

<sup>1</sup> - Maurice Grevisse, *Le bon usage*, 14<sup>ème</sup> édition refondue par André Goosse, Bruxelles, De boeck Université, 2008, P.52.

principaux commençant par h aspiré. Nous rapportons les plus courants :

<i>Haine</i>	<i>Hanter</i>	<i>Hideux</i>
<i>Haïr</i>	<i>Hardi</i>	<i>hobby</i>
<i>Haïssable</i>	<i>Hareng</i>	<i>Hockey</i>
<i>Hall</i> [ol] “salle”	<i>Haricot</i>	<i>Hollande</i>
<i>Halle</i> [al] “marché”	<i>Hasard</i>	<i>Honduras</i>
<i>Halte</i>	<i>Hâte</i>	<i>Hongrie</i>
<i>Hamac</i>	<i>hâter</i>	<i>Hors</i>
<i>Héros</i>	<i>Haut</i>	<i>Hors-d'œuvre</i>
<i>Hanche</i>	<i>Havre</i>	<i>Hors-jeu</i>
<i>Handicap</i>	<i>Hawaii</i>	<i>huit</i>
<i>handicapé(e)</i>	<i>Heurt</i>	<i>Huer (qqn)</i>
<i>Hangar</i>	<i>Hibou</i>	<i>Hurler (animal)</i>

## 2. Le *h* dit muet

Le *h* dit muet n'a pas de valeur phonétique. Il n'a aucun son. La présence de « *h* » dit muet peut entraîner deux phénomènes phonétiques:

### 1. la liaison devant *h* muet:

**Ex:** un hôtel [œ̃notɛl], c'est héroïque [sɛteroik], dix-huit [dizɥit], les hommes [lezɔm]

### 2. L'élision vocalique devant *h* muet:

**Ex:** l'hôtel [lotɛl], l'homme [lɔm].

## SEMI-CONSONNES OU (SEMI-VOYELLES) [j], [ɥ], [w]

### Semi-consonne Yod [j]

On la trouve avec la distribution graphique suivante :

GRAPHIES	TIMBRE	Exemples de distribution du [j]		
		Initiale	Médiale	Finale
<i> ou <y> suivi d'une voy. Prononcée	[j + v.]	<i>hier</i> [jɛr] <b>yaourt</b> [jaur(t)] <b>yeux</b> [jø]	<i>bien, riez</i> [bjɛ̃] [rje]	
voy. + <il >	[v. + j]			<i>ail</i> [aj] <i>œil</i> [œj]
voy. + <ill>	[v. + j]		<i>Ailleurs</i> [ajœr]	<i>taille</i> [taj]
<ay> + voy.	[ɛ] + j+v.]		<i>Crayon</i> [krɛjɔ̃]	<i>paye</i> [pɛj] <i>paie</i> [pɛ]
<oy> + voyelle	[waj+v.]		<i>Voyez</i> [vwaje]	
<uy> + voyelle	[ɥij+v.]		<i>essuyer</i> [esɥije]	
cons. + <r ou l > + i + voy. pron.	[ij + v.]		<i>Crier</i> [krije] <i>plier</i> [plije] <i>briller</i> [brije]	
Cons + <ill+Voy	[ij + v.]		<i>Billet</i> [bijɛ]	
Cons.+ille	[ij]			<i>fille</i> [fij]

### Remarques



- Le son [i] est parfois substitué au son [j] dans le mot *hier*: [jɛr] ou [ijɛr]. (Variation individuelle ou régionale).
- Comparez les mots *ail* [aj] et *aile* [ɛl]. La graphie <il> qui représente le son [j] en finale n'est jamais suivie de la graphie <e>. Par contre [j] peut être représenté par <ille>.
- La graphie <ille> représente les sons [il] dans quelques mots : *Lille*, [lil], *ville* [vil], *mille* [mil], *tranquille* [trākil], et dans des mots savants comme *pénicilline* [penisilin].
- La graphie AY, suivie d'une voyelle, représente habituellement les sons [ɛj + voyelle], comme dans *ayez*, *ayons*, *essaye*... Mais pour la même graphie on a les sons [aj] dans quelques noms méridionaux ou étrangers : *La Fayette* [lafajɛt], *mayonnaise* [majonɛz], *Himalaya* [imalaja]
- OY, suivi d'une voyelle, représente habituellement les sons [waj], comme dans *croyons*, *soyons*, *voyez*.
- UY, suivi d'une voyelle, représente habituellement les sons [ɥij], comme dans *essuyer*, *ennuyer*, *fuyez*, *tuyau*... Mais cette graphie représente les sons [yj] dans quelques mots : *bruyère* « arbre à petites fleurs » [bryjɛr], *La Bruyère* [labryjɛr].
- Notez que le mot gentilhomme [ʒātijom], se prononce

[ʒãtizɔm], au pluriel.

### Semi-consonne [ɥ]

On la trouve avec la distribution graphique suivante :

GRAPHIES	Exemples de distribution	
	Initiale	Médiale
< U > + Voy. Prononcée	<i>huer</i> [ɥɛ] <i>huit</i> [ɥit]	<i>Ruelle</i> [ʀɥɛl] <i>nuage</i> [nɥaʒ] <i>nuit</i> [nɥi] <i>suis</i> [sɥi]
Cons. + <b>r</b> ou <b>l</b> + <b>ui</b> .		<i>Fluide</i> [flɥid] <i>instruit</i> [ɛ̃strɥi]
Cons. + <b>r</b> ou <b>l</b> + <b>u</b> + voy. autre que <b>i</b>		<i>Cruelle</i> [kryɛl] <i>Truand</i> [tryâ] <i>Fluet</i> [flyɛ]

**N.B.** Le groupe <ui> se prononce toujours [ɥi] même précédé de 2 consonnes, comme dans *bruit* [brɥi], parce que [ɥ] et [i] ont des articulations très voisines, faciles à combiner pour un Français.

## Semi-consonne [w]

On la trouve avec la distribution graphique suivante :

GRAPHIES	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
	Initiale	Médiale		Finale
<ou> +voy. Prononcée	<i>oui</i> [wi]	<i>Louis,</i> <i>Roué</i>	[lwi] [rwe]	
<oi>	<i>oiseau</i> [wazo]	<i>Quoi</i> <i>voiture</i> <i>Trois</i> <i>plorie</i>	[kwa] [vwatyr] [trwa] [plwa]	
<oin>	<i>oindre</i> wɛ:dr	<i>Moins</i> <i>loin</i> <i>Groin</i>	[mwɛ̃] [lwɛ̃] [grwɛ̃]	
cons.+< r ou l > + ou+voy.		<i>troué</i> <i>ébloui</i>	[true] [eblui]	

## EXERCICES

### 1. Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants

- *Voilà un bon banc de jonc, Jean; asseyons-nous.*
- *Hier, Pierre et sa nièce riaient bien.*
- *Vous aviez mal à l'œil à cause du soleil.*
- *Il faut que j'aille chercher de l'ail pour Mireille.*
- *Vous voyez, je croyais que vous aviez payé ces*

*crayons.*

- *Essuyez vos pieds.*
- *Vous riez et vous criez.*
- *C'est une fille gentille et brillante.*
- *Je suis avec lui en juin et en juillet.*
- *Cette fille cruelle habite dans cette ruelle.*
- *Servez les fruits cuits avec cette cuillère*
- *Lui, s'est fait huer par des truands*
- *Depuis huit heures, il s'ennuie sous la pluie*
- *Louis louait une voiture pour lui*
- *Avouez que vous aviez moins froid*
- *C'est très loin, à l'ouest, je crois*
- *Je vois trois étoiles, ce soir*
- *On vous voit de moins en moins*

2. Comparez la prononciation de *riez* [rje] et *ruelle* [rɥɛl] d'une part, et celle de *criez* [krije] et *cruelle* [kryɛl] d'autre part. Dans le second cas, combien prononce-t-on de syllabes? Pourquoi?.

« Dans le second cas, on prononce 2 syllabes pour faciliter l'articulation du groupe de consonnes.

3. Comparez la prononciation des paires suivants :

- a. *Tu, tuer ;*
- b. *Lu, lui ;*
- c. *Nu, nuit,*
- d. *scie, scier;*
- e. *nie, nier;*
- f. *riez, crier;*

- g. *lier, Lyon;*
- h. *ail; aille ;*
- i. *pareil, pareille ;*
- j. *Cri, crier*
- k. *Le soleil brille.*
- l. *Ses yeux brillaient de joie.*

**4. Comparez la prononciation des mots comme dans l'exemple suivant :**

- a. voyez [vwaje] - voyiez: [vwajje]
- *Employez – employiez ;*
- *noyez – noyiez ;*
- *croyons - croyions.*

**5. Comparez les prononciations des mots suivants et expliquez-les**

- a) *riez, ruelle, roué*
- b) *criez, cruelle, troué.*

**6. Transcrivez phonétiquement les mots suivants (servez-vous du dictionnaire):** *abeille, abbaye, riant, brillant, lion*

**[i] et [j] sont-ils deux phonèmes différents ?**

**7. Transcrivez phonétiquement les mots suivants (servez-vous du dictionnaire) :** *fruit, nuit, ruelle, truella, nuée, nuage,*

*truella, truand*

**[y] et [ʏ] sont-ils deux phonèmes différents ?**

- 8. Transcrivez phonétiquement les mots du groupe A et dites si l'étude distributionnelle de [u] et [w] dans ce groupe conduit à dégager un ou deux phonèmes:**

**A:** *trois, foin, ouest, oiseau, voix, boîte, troupe, loupe, houle, où, rouge, roux, clou*

- 9. Transcrivez phonétiquement les infinitifs et les participes présents des verbes du groupe B. Essayez de dire si les faits de distribution que vous observez dans ce groupe B correspondent aux règles dégagées dans le groupe A. Sinon, pouvez-vous expliquer cette apparente contradiction?**

**B:** *nouer, louer, rouer, vouer, jouer, trouer, clouer*



**Troisième chapitre**  
**Les Consonnes**





## Définitions nécessaires

### ➤ **Consonnes occlusives et consonnes fricatives**

Les consonnes occlusives orales exigent une fermeture complète du passage de l'air, à un moment de leur émission; [p], [t], [k], [b], [d], [g]. Toutes les autres consonnes du français laissent passer l'air pendant toute leur émission. Ce sont des *fricatives* ou des *nasales*. (Voir le tableau des consonnes.) **Comparez par exemple** *épais* [p], occlusif; *effet* [f], fricatif; *aimait* [m], nasal.

### ➤ **Consonnes sourdes et consonnes sonores**

Les consonnes sourdes sont émises sans vibration des cordes vocales. [p], [t], [k], [f], [s], [ʃ] sont les seules consonnes sourdes du français. Toutes les autres consonnes françaises sont sonores. Les cordes vocales vibrent pendant leur émission. **Comparez, par exemple,** *avait* [v], *sonore*, et *j'ai fait* [f], *sourd*.

### ➤ **Consonnes doubles (ou géminées) à valeur phonétique**

Du point de vue graphique, les consonnes doubles sont

représentées par deux consonnes écrites, séparées ou non par un < e > caduc. Mais les graphies doubles ne représentent généralement qu'une consonne simple en français standard. Cependant certaines consonnes doubles sont prononcées séparément dans les cas suivants :

➤ ***Dans les préfixes ou les graphies suivantes :***

<il> : *illégal, illégitime, illettré, illustre...* (à cause de la préfixe);

*Alléger, allocation, belliqueux* (à cause de la graphie);

< mm > : *immense, immédiate imminent.*

< nn > : *inné, innover...*

➤ ***Dans la conjugaison de quelques verbe***

- l'opposition consonne simple consonne double  
« rait ~ rrait » sert à distinguer l'imparfait du conditionnel présent :

<b>IMPARFAIT</b>	<b>CONDITIONNEL</b>
<i>Courait</i>	<i>courrait</i>
<i>Mourait</i>	<i>Mourrait</i>
<i>Eclairait- espérait</i>	<i>éclair(e)rait- espér(e)rait</i>

- Passé simple - future simple des verbes du type suivant :

<b>PASSÉ SIMPLE</b>	<b>FUTURE SIMPLE</b>
<i>éclaira</i>	<i>éclair(e)ra</i>
<i>Espéra</i>	<i>espér(e)ra</i>

- Dans un certain nombre d'autres formes, telles que :

<i>Il a dit /iladi/</i>	<i>Il l'a dit /illadi/</i>
<i>Il vient danser /ilvjêddâse/</i>	<i>Il vient de danser /ilvjêddâse/</i>

### ☞ Exercices sur la gémiation

1. La longueur est une propriété phonétique qui n'est pas utilisée comme un trait distinctif dans le système phonologique du français. Dans le domaine des voyelles, certains locuteurs distinguent entre le *e* court et le *e* long,

mais ce n'est pas systématique chez tout le monde. Le phénomène du rallongement se trouve également dans le système des consonnes. On parle alors de **gémination**.  
Donnez une transcription phonétique des phrases suivantes et indiquez la gémination avec les deux points ':':

- |      |            |             |            |
|------|------------|-------------|------------|
| (i)  | Je mourrai | Je mourrais | Je mourais |
| (ii) | Il courra  | Il courrait | Il courait |

**Quelle est la graphie qui correspond à la gémination dans ces exemples?**

**2. Parallèlement aux exemples (i) et (ii), la gémination s'étend à l'intérieur des mots (iii) et de celle des mots (iv):**

- |       |                 |             |
|-------|-----------------|-------------|
| (iii) | Elle procurera  |             |
|       | deuxièmement    |             |
|       | sainteté        |             |
|       | là-dedans       |             |
| (iv)  | tu me mens      | tu mens     |
|       | une noix        | une oie     |
|       | il est de Douai | il est doué |
|       | pas ce soir     |             |

**Donnez les transcriptions phonétiques qui indiquent la gémiation et expliquez comment il est possible de trouver la gémiation dans ces contextes.**

**3. Dans d'autres contextes, la gémiation est facultative. Elle est souvent motivée par la graphie: *grammaire, horrible, annexe, allô*. Est-ce qu'on trouve ces gémimations facultatives plutôt dans le style familier/populaire ou plutôt dans le style soutenu, voire affecté? Motivez votre réponse.**

## Consonne [p]

La consonne [p] est toujours représentée par les graphies <p>, <pp>, ou <pe> à la fin de quelques mots. Elle apparaît avec la distribution phonétique et graphique suivante :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + e	Finale absolue
P PP	[p]	Père	Epais Apporte	Cape Nappe	Non prononcée drap [dra]

### **N.B** La consonne muette <p>.

- Elle se trouve dans les mots : *prompt, promptement sept, sculpture, baptiser* et dans les terminaisons des verbes : *il interrompt, il corrompt, il rompt*.
- Elle se trouve à la fin des mots : *beaucoup, camp, champ, coup, drap, galop, loup, sirop, trop* et leurs dérivés.
- Elle se trouve enfin dans *temps*.

## Consonne [b] : Graphies B, BB, BE.

La consonne [b] est toujours représentée graphiquement par <b> ou <bb> :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + e	Finale absolue
b> <bb>	[b]	<i>Bateau</i>	<i>Abattre</i> Abbé	<i>Robe</i>	<i>Non prononcée</i> <i>plomb</i> [plɔ̃]

**☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:**

- *Les draps sèchent dans les champs.*
- *Le temps a été plus beau au printemps.*
- *Il n'aime pas beaucoup la psychologie.*
- *Il y en a sept et vous êtes le septième.*
- *Les bons comptes font les bons amis.*

**Consonne [t]**

La consonne [t] est toujours représentée graphiquement par <t>, <tt>, <te> ou parfois <th> :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + e	Finale absolue
<t>	[t]	<i>Table</i> [tabl]	<i>été</i> [ete]	<i>Rate</i> [rate]	Non prononcée chat [ʃa]
<tt>			Attraper [atrape]		
<th>		<i>Théâtre</i>	Athée [ate]		Luth [lyt]
<d> à la liaison	[t]	grand homme [grãtòm] <i>quand il</i> [katil]			

**Problème de la graphie <ti>**

La graphie <ti> suivi d'une autre voyelle se prononce [si] dans un certain nombre de mots comme *démocratie* [demokrasi], *confidentiel* [kõfidãsjel], etc... Il s'agit du <t> interne et non du <t> initial (**tien, tienne**).



Mais la même graphie <ti> représente également [ti] dans les cas suivants:

- a) Le <t> ne doit pas être précédé du son [s] : *amnistie, bestial, christianisme, vestiaire.*
- b) Dans toutes les formes verbales en **-tions** et en **-tiez** : *portions, portiez, adoptions, inventions.*
- c) Attention ! cela ne vaut pas pour les substantifs au pluriel : *portions, adoptions, inventions.*
- d) Dans les formes verbales de *tenir* et ses dérivés : *je soutiens, je maintiens.*
- e) Dans les noms dérivés de ces formes verbales : *maitien, soutien, entretien.*
- f) Dans les ordinaux en *-ième* et les adjectifs ou substantifs de même sens : *septième, quantième, pénultième.*
- g) Dans les participes passés féminins de verbes en **-tir** : *bâtir, aplatir, anéantir.*
- h) Dans les mots (substantifs ou adjectifs) tirés de verbes en **-tir** et donc issus de ces participes : *rôtie, partie, sortie, garantie.*
- f) Dans les substantifs ou adjectifs en **-tier** et en **-tière** : *entier, cafetier, dentier, savetier, laitier...*
- i) Lorsque la séquence <ti> correspond à la fin d'un préfixe : *antialcoolique, centiare.*
- j) Dans quelques mots isolés :
  - *moitié, pitié, amitié, inimitié* (mais *initié*) ;

- *sotie*, (mais *ineptie*, *idiotie*, *inertie*, *etc.*) ;
- *éléphantiasis*, *volontiers*.

## 2. Le <t> muet

Il ne se prononce pas à la fin des mots ou des noms, sauf dans les exemples suivants.

- a) Les nombres *sept*, *huit*, leurs dérivés .
- b) Des mots latins : *déficit*, *granit*, *transit*, *exit* (mais *granit* écrit aussi *granite*) .
- c) Des mots anglais : *toast* (mais *sport*, *ticket*, mots plus anciens).
- d) Dans des noms propres étrangers : *Budapest*, *Bucarest*, *Kant*.
- e) Dans les noms *Christ* et *Antéchrist*.
- f) Le groupe final <ct> est entièrement prononcé : *exact*, *tact*, *compact*, *contact*, *intellect*, *sélect*, *infect*, *correct*, *verdict*. Exception : *suspect*, *respect*, *circonspect*, *instinct*, *distinct*, *succinct*.
- k) Le groupe <pt> final est entièrement prononcé : *rapt*, *concept*. Exceptions : les formes verbales *rompt* et *corrompt*.

**☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:**

1. *Ton thé t'a-t-il tout ôté ta toux?*
2. *Il t'attend pour prendre les billets de théâtre.*

3. *Vous étudiez les théories de l'esthétique?*
4. *Il a été très net, il a parlé sans ambiguïté.*
5. *Etienne est à son septième ou huitième métier.*

### Consonne [d]

La consonne [d] est presque toujours représentée par la graphie <d> ou <dd> ou parfois par <dh> :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + E	Finale absolue
<d>		<i>dit</i>	<i>Aider</i>	<i>Aide</i>	<i>Non prononcée</i> <i>nœud</i> [nø] <i>nord</i> [nɔr]
<dd>			<i>Addition</i>		
<dh>			<i>Adhèrent</i>		

**N.B.**

- <d> final est prononcé dans les monosyllabes : *sud* [syd], **George Sand** et dans quelques mots d'origine étrangère *Alfred*, *David*, *Le Cid*, *Madrid*, *Bagdad*...
- <d> ne se prononce pas non plus dans les composés : *grand-rue*, *grand-père* [grãper], *Grand-tante* (mais *grand-oncle* [gratøk]).

**☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:**

1. *Donnez-moi l'addition, Alfred.*
2. *Admirez la vue au nord et au sud.*
3. *David étudie « le Cid ».*
4. *Vous admirez Alfred de Musset et Stendhal?*
5. *Il a réussi en cédant pendant sept ans.*

**Consonne [k], devant voyelle :**

A. Le son [k] est presque toujours représenté par la graphie <c> suivi de l'une des voyelles <a> , <o> ou <u> :

Graphies		Timbres		Exemples de distribution	
				Initiale	Médiale
C +	a		[a]	Car	écart, mica
	an		[ã]	Cantine,	décanter
	am		[ã]	camp(er)	
	o		[o], [ɔ]	comédie, côte	encore, écho
	œ		[œ]	Cœur	écœurer
	ou	[k] +	[u]	Court	écourter
	on		[õ]	conter	raconter,
	om		[õ]	compter	
	oin		[wɛ̃]	Coin	décoincer
	oi		[wa]	coiffer	décoiffer
u		[y]	<i>Cuve</i>	<i>écume, écu</i>	

2- Devant les sons [a], [o], [u], [y], le son [k], en position médiale, s'écrit <CC> dans un certain nombre de mots; [k] est alors toujours précédé de [a] ou [o] :

*Accable* [akabl], *accalmie*, *accaparer*, *accolade*, *accommoder*, *accompagner*, *accomplir*, *accorder*, *occasion*, *occuper*...

3- Devant les sons [œj] et [ɥi], le son [k], s'écrit toujours <cu> : *accueil*, *recueil*, *cueille*, *cueillir*, *cuir*, *cuire*, *cuisine*, *cuillère*.

### B. Le son [k] est également représenté par les graphies

<k>, <ck>, <cch>, <cq>, <q> :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale	Finale absolue
<k>	[K]	kilo	kaki, ski		break [brɛk]
<ck>			Ticket		bifteck, stock
<cch>			Saccharine		
<cq>			Acquérir	grecque	
<q>					cinq, coq

☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:

1. *Le car est encore au coin de la cour.*
2. *Camille vous accable et vous accuse*
3. *Voilà un recueil de quatre cents recettes de cuisine, pour cinq francs*
4. *Qui? Quoi! Comment? Quelle question!*

5. *Il vend cinquante kilos de bifteck chaque jour*
6. *Il est clair que c'est un acteur qui aime être acclamé.*
7. *Claire a une bonne technique pour chronométrer.*
8. *J'ai eu un accident en taxi.*
9. *On entend l'écho de l'orchestre.*
10. *L'expert occidental a un accent excessif.*

### Problème de la graphie <x>

Le tableau ci-dessous résume, du point de vue de la graphie, la distribution de la prononciation de <x>

Timbre	Exemples de distribution graphique du x			
	Initiale	Médiale	Finale + E	Finale absolue
[ks]	<i>xénophobe</i> [ksenofɔb]	<i>taxi</i> [taksi], <i>extrême</i> , [ɛkstrem], <i>oxyde</i> [oksid], <i>auxiliaire</i> [oksiljɛr]	<i>Vexe</i> [vɛks] <i>Luxe</i> [lyks]	<i>paix</i> , [pɛ] <i>prix</i> [pri]
[gz]	<i>Xavier</i> [gzavje]	<i>examen</i> [ɛgzamɛ̃] <i>Exulter</i> [ɛgzyltɛ] <i>hexagone</i> [ɛgzagoːn]		

[s]		<i>Soixante</i> [swasã:t] <i>Bruxelles...</i> [bryseɛl]		<i>six</i> [sis] <i>dix</i> [dis]
[z]		<i>Deuxième,</i> [døzjɛm] <i>sixième,</i> [sizjɛm]		<i>six ans</i> [sizã] <i>dix ans</i> [dizã]

### Consonne [g], devant voyelle.

le son [g] est toujours représenté par la graphie <g> suivie d' une consonne ou d'une de ces trois graphies < a, o, u >.

Graphies		timbres	EXEMPLES DE DISTRIBUTION	
			Initiale	Médiale
G +	A	[ga]	<i>Gare</i>	<i>égarer, renégat</i>
	An, Am	[gã]	<i>gant, gambadé</i>	<i>élégant</i>
	Au	[go]	<i>Gauche</i>	<i>égaux</i>
	O	[gɔ],	<i>Gomme</i>	<i>ragot, Hugo</i>
	Ou	[gu]	<i>goût</i>	<i>dégoût</i>
	On	[gõ]	<i>Gonfler</i>	<i>dégonfler</i>
	Oin	[gwɛ̃]	<i>Goinfre</i>	<i>sagoin</i>
	Oi	[gwa]	<i>Goitre</i>	
	U	[gy]	<i>Gustave</i>	<i>déguster, aigüé</i>

**N.B.** Devant les sons [ɛ],[i], [œ], [e], le son [g] est

toujours représenté par la graphie <gu> ; comme dans ses exemples : *guerre, guitare, Gueule, déléguée,...*

**☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:**

- 1- *Ne vous égarez pas, Gustave Legare est à gauche.*
- 2- *Guy est un peu guindé et Marguerite est désagréable et exigeante.*
- 3- *Je vous suggère de faire de la linguistique avec Alexandre.*
- 4- *C'est la seconde aiguille que Xavier casse.*

**Consonne [f]**

Graphie	Timbre	Exemples de distribution			
		Initiale	Médiale	Finale + e	Finale absolue
<f>	[f]	Feu	café	Carafe	chef
<ph>		phare	téléphone	philosophe	
<ff>			effet	Gaffe	

**N.B.**

Du point de vue graphique, quelques mots s'écrivent avec un <f> final, non prononcé : *clef* [kle], (orthographe moderne *clé*) ; *nerf* [nɛr], *cerf* [sɛr] (dont la prononciation s'oppose à celle de *serf* [sɛrf]); les pluriels : *œufs* [ø], et *bœufs* [bø]; *cerf-volant* [sɛrvolã]; *chef d'œuvre* [ʃedœ:vr] (mais *chef-lieu* [ʃɛfljø]); et *Neufchâtel* [nøʃatɛl].



## Consonne [v]

GRAPHIE	TIMBRE	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + E	Finale absolue
<v>	[v]	vie vrai	avis avril, chèvre	cave	
<w>	[v]	Wagon	interviewer		

## Consonne [s]

Le son [s], est presque toujours représenté par la graphie <s> ou <ss> en position intervocalique.

Graphie	Timbre	Exemples de distribution			
		Initiale	Médiale	Finale + e	Finale absolue
<s>	[s]	<i>si, ses, sa seul, sol, sous, sans, sain, son</i>	V. nasale + [s] <i>chanson</i> [ʃãsõ] <i>console</i> [kõsõl]	<i>anse</i> [ãs] <i>pense</i> [pas]	<b>os</b> [õs; plur.õ] <b>as</b> [as] <b>hélas</b> [elas] <b>Fils</b> [fis] <b>Hiatus</b> [jatys]
<ss>	[s]		<i>assez</i> [ase], <i>poussé</i> [puse]	<i>fasse</i> [fas] <i>bosse</i> [bos]	

☞ **La consonne [s] est représentée par d'autres graphies :**

❖ Dans un certain nombre de mots le son [s] est représenté par les graphies, <sc>, ou <c>, suivies d'une de ces trois graphies <e,i,y > ; comme dans : *Science, scier, cinéma, cinq, ciel, céder, cette, cela, ceux, cent, décider, recette,...*

❖ le son [s] est représenté par la graphie <ç> suivie d'une de ces trois graphies <a, o, u >, comme dans: *ça [sa], maçon, commerçant, façade, fiançailles, forçat, caleçon, façon, garçon, glaçon, hameçon, leçon, poinçon, rançon, soupçon, aperçu, gerçure*

**Prononciation du <S> final dans le mot «TOUS»**

« TOUS » adjectif <S> jamais prononcé	<i>Tous les jours/ tous ces habits/ tous mes amis</i> [tuleʒur] / [tusezabi] / [tumezami]
« TOUS » pronom <S> toujours prononcé	<i>Tous l'ont vu / ils sont tous ici / prenez-les tous</i> [tuslõvy] [ilsõtusisi] [præneletus]

**Prononciation du <S> final dans le mot « PLUS »**

	« plus »adv. Négatif	« plus » positif
En finale	<S> jamais prononcé <i>il n'en veut plus</i> [ilnävøply]	<S > facultatif <i>un peu plus ~ un peu plus</i> [œ pøply] ~ [œ pøplys]
Suivi d'une	<S > jamais prononcé	<S> jamais prononcé

consonne	<i>plus du tout</i> [plydytu]	<i>plus beau</i> [plybo]
Suivi d'une Voyelle ou d'un <i>h muet</i>	<S> prononcé [z] <i>il n'en a plus assez</i> [ilnānaplyzase] <i>ça n'est plus humain</i> [saneplyzymē]	<S> prononcé [z] <i>Il est plus âgé</i> [ilēplyzaʒe] <i>Il est plus humain</i> [ilēplyzymē]

**N.B :** la conj. « **plus** » c.-à-d. « **en ajoutant** » se prononce [plys] comme dans cet exemple : *Deux plus trois font cinq* (2+3=5).

☞ **Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:**

1. *Nous inventions des inventions et nous portions des portions.*
2. *C'est la huitième nation à profiter de l'invention initiale.*
3. *Voici une question essentielle au sujet des bestiaux.*
4. *Je n'en veux plus car ce n'est plus assez beau.*
5. *De plus en plus, ils viennent tous, tous les jours.*

### Consonne [z]

La consonne [z] est représentée par la graphie <z> dans quelques mots et par la graphie <s> dans un grand nombre de mots, avec la distribution suivante :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale+E	Finale absolue
<z>	[z]	<i>zèbre</i> [zɛbr] <i>zone</i> [zɔn]	<i>azur</i> [azy:r] <i>bronzer</i>	<i>douze</i> <i>quinze</i>	<i>non prononcé</i> <i>chantez</i> [jāte], <i>nez</i>
<s>	[z]		<s> entre voyelles orales	Après voy. orale et devant <e>	<s> de liaison [z] <i>Les enfants</i> <i>vous êtes</i>

			<i>visage, aisé, raser, oser,</i>	<i>muet crise, case, ruse, cousin</i>	
--	--	--	---------------------------------------	---	--

## Consonne [ʃ]

Dans la plupart des mots français courants la graphie la plus probable pour le son [ʃ] est toujours <ch>. Les autres graphies sont très rares.

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale+E	Finale absolue
<ch>	[ʃ]	<i>chat, chien champ, chemise</i>	<i>achat, manche fourchu, marché</i>	<i>Hache, roche fourche, marche</i>	<i>N'existe pas dans les mots français usuels</i>
<sch>	[ʃ]	<i>Schéma, [ʃema]</i>			
<sh>	[ʃ]	<i>Shampoing [ʃãpwɛ̃], short[ʃɔʁt]</i>			

### ☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:

1. *Le chat s'est échappé dans les champs.*
2. *Le chien lèche le sandwich.*
3. *Ce schéma est trop technique, Charles.*
4. *Le chœur était accompagné par l'orchestre.*
5. *Le chirurgien a acheté le chronomètre du chimiste.*

Consonne [ʒ] : graphies <j ou g>

1- La consonne [ʒ] est généralement écrite <j> (dans les trois quarts des cas à l'initiale); en finale <je > est très rare. La distribution graphique de <j> est la suivante :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale+e	Finale absolue
<j>	[ʒ]	<i>Je, jeune janvier, joue</i>	<i>ajouter déjeuner</i>	<i>ai-je</i>	<i>N'existe pas</i>

2- Lorsque le son [ʒ] n'est pas écrit <j>, il est représenté par la graphie <g> suivie par les voyelles [i], [ɛ], [e], [ɛ̃], [ə].

graphies	Timbres	EXEMPLES DE DISTRIBUTION		
		Initiale	Médiale	Finale
i	[i]	<i>gilet</i>	<i>agile</i>	
in	[ɛ̃]	<i>gingembre</i>	<i>regimber</i>	
g + e	ʒ + [e]	<i>général</i>	<i>âgé</i>	
e	[ɛ]	<i>geste</i>	<i>digestion</i>	
e	[ə]	<i>Geler</i>	<i>engelure</i>	<i>âge, rongé, beige...</i>

Devant les voyelles [a], [ã], [o], [õ], les sons [wa] et la voyelle [y], le son [ʒ] est représenté par la graphie <ge>; la voyelle qui suit le groupe <ge> commence toujours par <a, o ou u > et par <e> pour le son [ã] initial :

Graphies	Timbres	EXEMPLES DE DISTRIBUTION	
		Initiale	Médiate

a	[a]	<i>Genre</i>	[ʒãr]	<i>mangeable</i>
an	[ã]	<i>gentil</i>	[ʒãti]	<i>mangeant</i>
en	[ã]	<i>Geôle</i>	[ʒol]	<i>agent</i>
ge + o	[ʒ] + [o,ɔ]	<i>Georges</i>	[ʒɔʀʒ]	<i>bougeotte</i>
on	[õ]			<i>pigeon,</i>
oi	[wa]			<i>bougeons</i>
oua	[wa]			<i>rougeoie</i>
u	[y]			<i>gageure</i>

## Exercices

### 1. Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:

- *J'ai cherché le chat chez Gilles et Jean.*
- *La chatte a bu la jatte de lait.*
- *C'est une chose que j'ose dire au général.*
- *J(e) te suggère d'acheter ce gilet-là.*
- *J(e) crois que Gisèle a jeté le shampoing qu'elle a acheté en Belgique.*

### 2. Quelle est la graphie la plus courante pour le son [ʒ] ?

#### Consonne [l] en finale : graphies <lle, le ou l>

Le [l] final est représenté graphiquement par <le ou lle > mais aussi par <l> seul, dans plus d'un millier de mots du lexique usuel.

La graphie <l> finale n'est pas prononcée dans un tout petit nombre de mots : *pouls* [pu], *fil* [fis], *cul* [ky] et les composés *cul-de-sac...*).

Dans la terminaison **-il**, [l] est toujours prononcé, selon la règle générale, comme dans : *Nil, Brésil, avril, cil* [sil]; mais **-l** n'est pas prononcé dans : *chenil* [ʃɔni], *fusil, gentil, nombril, outil, persil, sourcil* [sursi].

### Graphie <ill>

Le préfixe <ill> représente la prononciation [il] ou, de plus en plus, [ill] :

*illégal* [illégal], *illettré* [illette], *illégitime* [illeʒitim]

Rappelons que <ill> représente [ij] ou [j] dans la plupart des mots comme *famille, feuille*... Mais on prononce [il] dans: *ville, mille, tranquille* [trākil], *Achille Gilles, Lille, oscille, distille* et dans les mots scientifiques du type : *pénicilline, oscillographe*... et tous les dérivés.

### Consonne [r]

La consonne [r] peut apparaître en toutes positions :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + E	Finale absolue
<r>	[r]	<i>rat, roue</i>	<i>Paris, vérité</i>	<i>faire</i>	<i>par, pour, sur,</i>
<rh>	[r]	<i>Rhume</i>			
<rr>	[r]		<i>arrive, errer</i>	<i>terre</i>	
	[rr]		<i>mourrait</i> [murre]		

### Consonne [m]

La consonne [m] est toujours représentée par la graphie <m> ou <mm>, avec la distribution suivante :

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION
---------	--------	--------------------------

		<b>Initiale</b>	<b>Médiane</b>	<b>Finale + E</b>	<b>F.absolue</b>
<m>	[m]	<i>mère</i>	<i>Aimer</i>	<i>aime</i>	Non prononcée (V. nasale)
<mm>	[m]		<i>immense</i>	<i>femme</i> [fam]	
<mn>	[mn]		<i>gymnastique</i> [ʒimnastik]	<i>hymne</i> [imn]	<i>faim</i> [f ɛ̃]

## Consonne [n]

La consonne [n] est toujours représentée par la graphie <n> ou <nn> avec la distribution suivant

Graphie	Timbre	EXEMPLES DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + E	Finale absolue
<n>	[n]	<i>ni, né</i>	<i>énorme</i>	<i>Mène</i>	Non prononcée (Voy. nasale) <i>on</i> [õ], <i>an</i> [ã], <i>temps</i>
<nn>	[n]		<i>année</i>	<i>panne</i>	

### ☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:

1. *Ma mère aime la musique.*
2. *Cette femme est toujours parfumée avec le même parfum.*
3. *En automne, Marcel est dans une immense ferme.*
4. *C'est une calomnie, il n'est pas condamné.*
5. *Je vous emmène avec ma femme à Amsterdam.*
6. *Non, il n'est ni neutre ni nuisible.*
7. *Il est venu et il a emmené ce panier.*
8. *Je n'entends aucun son quand on sonne à la porte.*
9. *C'est un bon moyen et une bonne moyenne.*
10. *Je vous donne ce spécimen de lichen.*



## Consonne [ɲ]

Le son [ɲ] est toujours représenté par la graphie <gn>, selon la distribution suivante :

Graphie	Timbre	EXEMPLE DE DISTRIBUTION			
		Initiale	Médiale	Finale + E	Finale absolue
<gn>	[ɲ]	<i>gnôle, gnon</i>	<i>agneau,</i> [aɲo] <i>montagneux</i>	<i>montagne,</i> <i>Espagne</i>	

## Consonne [ŋ], Graphie ING

Le son [ŋ] est un son emprunté au système consonantique de l'anglais. Il n'existe que dans des mots d'emprunt, en finale seulement, avec la graphie <ng> : *Meeting* [mitiŋ], *smoking* [smokiŋ], *parking* [parkiŋ].

### ☞ Transcrivez et divisez syllabiquement les énoncés suivants:

1. *Ses amis ne prennent pas d'anis ni de cognac.*
2. *Il cogne comme il peut, mais il gagne.*
3. *Voilà un agneau magnifique. Il vient d'Allemagne.*
4. *Agnès a gagné un voyage en Espagne.*
5. *Le hameau est entouré d'un anneau de verdure.*

**QUATRIÈME CHAPITRE**  
**LIAISONS**  
**ENCHAÎNEMENTS**  
**ACCENTUATION**

L'étude des sons français, surtout des consonnes, ne peut pas se passer de l'étude de **l'enchaînement et de la liaison**. La

**liaison** affecte des consonnes qu'on ne prononce pas si le mot est isolé: *un petit enfant* [œ̃pətitãfã]. Le mot **enchaînement** s'applique à des consonnes qui sont toujours prononcées, aussi bien dans le mot isolé que dans la chaîne parlée: *une petit(e) enfant* [ynpətitãfã].

## L'ENCHAÎNEMENT

**L'enchaînement** a deux types: consonantique ou vocalique.

- **L'enchaînement consonantique** est le fait de lier la consonne finale normalement prononcée d'un mot à la voyelle qui débute le mot suivant. L'enchaînement est automatique et concerne toutes les consonnes. Dans la phrase « **Il arrive** » on détache les syllabes [i-la-Riv]. L'enchaînement a pour effet de modifier la structure syllabique des deux mots qui se suivent, lesquels sont désormais prononcés en un seul groupe de souffle, c'est-à-dire sans qu'il y ait de coupure de voix entre eux.

- **L'enchaînement vocalique** est le fait de lier la voyelle finale prononcée d'un mot à la voyelle qui débute le mot suivant. Les mots sont enchaînés en un seul groupe de souffle, sans qu'il y ait de coupure de voix entre eux. L'enchaînement vocalique se fait naturellement et la structure syllabique reste intacte, comme le suggère l'exemple suivant: « *J'ai eu un billet.* » Dans cette séquence, « **ai** » est enchaîné à « **eu** », lui-même enchaîné à « **un** » dans un même groupe de souffle (il n'y a pas d'arrêt de la voix entre les mots)

## EXERCICES D'APPLICATION

**1. Pour réaliser l'enchaînement consonantique, faites passer la consonne finale dans la syllabe suivante!**

*Exemple :*

<i>Sur</i>	→ [sYR]	<i>sur une île</i>	→ [sy/ry/nil]
<i>Entre</i>	→ [ãtR]	<i>entre elle et moi</i>	→ [ã / tRɛ / le mwa]
<i>Il</i>	→ [il]	<i>il est là</i>	→ [i / lɛ / la]

**A vous :**

Elle	elle arrive
Quelle	quelle histoire
Comme	comme avant
Même	le même homme
Aucune	aucune idée
Cet	cet enfant
Par	par ici
Pour	pour un jour
Entre	entre ami
Encore	encore une fois
Contre	contre un mur
Notre	à notre avis
Votre	votre âge
Quatre	à quatre heures

**2. Respectez bien le découpage syllabique dû à l'enchaînement. Notez cet enchaînement par le signe.**

**Écoutez**

- [p] - au Cap Horn → (o / ka / pɔʁn]  
- Ce typ<sup>é</sup> est bizarre. → [sə / ti / pɛ / bi / zaʁ]  
[t] - un têt<sup>é</sup> à têt<sup>é</sup> → [ɛ̃ / tɛ / ta / tɛt]  
- Tu restes ici. → [ty / Rɛ / sti / si]

**A VOUS :**

[k] un sac à main	Son bec est vert.
[b] un crabe entier	Ta robe est prête
[d] une grande amie	Le monde est fou.
[g] une bague en or	La drogue est un fléau.
[f] neuf enfants <sup>(1)</sup>	Le surf est à la mode.
[s] une fausse adresse	Son fils a téléphoné.
[ʃ] la bouche ouverte	La tâche est partie.
[v] une cave à vin	Il arrive en train.
[z] une chose à faire	Qui ose y aller ?
[ʒ] une page entière	Il neige à gros flocons.
[m] un homme heureux	Tout va comme avant.
[n] une bonne idée	Tu téléphones encore !
[l] le bel âge	C'est une sale histoire.
[r] un fer à repasser	ça ne sert à rien.
[j] une vieille armoire	J'ai un conseil à vous donner.

---

<sup>1</sup>. **Attention** : « neuf ans et neuf heures » se prononcent [nœvã] et [nvœœr].

## La liaison

La liaison, est un phénomène qui permet de lier deux mots à l'intérieur d'un même groupe rythmique. La consonne finale d'un mot (écrite mais non prononcée) se prononce devant le mot suivant, si celui-ci commence par une voyelle ou un « h » muet.

**Les liaisons sont classées en:**

- a) **Obligatoire** comme dans: *des enfants* [dezãfã], *de temps en temps* [dõtãzãtã].
- b) **Interdite** comme dans: *Le temps # est beau* [lõtã#ɛbo], *l'univers # immense* [lynivɛr#imãs], *des # héros* [de#ero].
- c) **Facultative** comme dans: *vous êtes invités* [vuzɛtzẽvite/ vuzɛtẽvite].

### LES LIAISONS OBLIGATOIRES

**(A) Les liaisons obligatoires à l'intérieur du groupe nominal:**

- **Déterminant + nom**  
[z] - Vos amis ont des idées.  
- Nos invités ont leurs habitudes.  
- Ses études durent plusieurs années.  
- Ces deux hommes sont mes oncles.  
- Certains objets sont aux enfants.



[n] - *Mon ami américain n'a aucun accent étranger.*  
- Il n'a aucun ennui avec son associé.

[t] - *Tout être vivant, tout individu, tout homme est mortel.*

### **Liaison obligatoire après :**

*les - aux - des - ces - mes - tes - ses - nos - vos - leurs - quelques -  
plusieurs - certains - (de) nombreux - quels - deux - trois - six - dix - un -  
aucun - mon - ton - son - tout.*

#### **• Adjectif + nom**

	<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>
[t]	<i>un petit Inconvénient</i> le second étage un grand orchestre un grand avocat	[z]	<i>les petits inconvénients</i> les seconds étages les grands orchestres de grands avocats
[n]	<i>un bon avocat</i> son ancien élève un certain âge en plein effort le Moyen âge le Moyen-Orient	[z]	<i>de bons avocats</i> ses anciens élèves certains efforts
[R]	<i>le dernier autobus</i> un léger incident le premier acte	[z]	<i>les derniers autobus</i> de légers incidents les premiers actes
[g]	<i>un long hiver</i>	[z]	<i>de longs hivers</i>

**(B) Les liaisons obligatoires à l'intérieur du groupe du verbe:**

**Pronom sujet + verbe**

- *Nous arrivons et nous entrons.*
- *Si vous écoutiez, vous entendriez.*
- *Elles insistent trop, elles exagèrent.*
- *On a su mais on a oublié.*
- *Ils essayent et ils abandonnent vite.*

**Verbe + pronom sujet**

- *Comprend-il ?* → - *Comprennent-ils ?*
- *Où se rend-elle ?* → - *Où se rendent-elles ?*
- *Quand part-il ?* → - *Quand partent-ils ?*
- *Où dort-on ?* → - *Où dorment-ils ?*
- *Que fait-on ?* → - *Que font-elles ?*

**Remarque :** les formes sans [t] sont dotées d'un [t] euphonique transcrit dans l'écriture.

- *Où mangent-elles ?* → - *Où mange-t-elle ?*
- *Où vont-ils ?* → - *Où va-t-il ? Où va-t-on ?*
- *Que pensent-ils ?* → - *Que pense-t-il ? Que pense-t-on ?*
- *Ont-ils réussi ?* → - *A-t-il réussi ?*

**Impératif + en ou y**

- *Prenez-en.*
- *Prends-en.*

- Manges-en.
- Mangez-en.
- Allez-y.
- Vas-y.

**Pronom + pronom + verbe ou verbe + pronom + pronom**

- *Ils y vont.* - *Allons-nous-en !*
- Nous en avons. - Allez-vous-en !
- Je vous y conduis. - Moquez-vous en !
- On les y emmène. - Préparez-vous y.

**(D) Les liaisons obligatoires dans d'autres contextes:**

**1. Préposition.**

[n] *en un jour* - en Italie - en ordre - en écoutant - en hiver – en avant - en or - en argent - en elle.

[z] *dans un moment* - dans une voiture - dans aucun cas - dans une heure.

*Chez eux* - chez elle - chez un copain - chez aucun auteur.

*Sans eux* - sans elles - sans argent - sans appeler.

*Sous un arbre* - sous influence - sous-alimenté.

**Liaison obligatoire après :**

en - dans - chez - sans - sous.

**2. Adverbe + adjectif.**

- [z] - *C'est plus important, plus utile.*
- *C'est très énervant, très agaçant.*
- *C'est moins original, moins amusant.*
- *C'est mieux organisé, mieux indiqué.*

- C'est plus agréable, plus accueillant.
- [n] - On est bien arrivés et bien installés.
- [p] - C'est trop isolé, trop humide.

### **Liaison obligatoire dans un registre standard ou soutenu**

Très - moins — mieux - plus — bien - trop.

*Remarque : avec les autres adverbes, la liaison n'est pas toujours faite.*

#### **3. Quand (conjonction) / dont.**

- *Quand elle est là, on l'entend !*
- *Quand il est 8 heures, dis-le-moi.*
- *Quand on veut, on peut !*
- *Quand ils viendront, j'irai les voir.*
- *Quand elle l'a su, elle l'a dit.*
- *On le fera quand on pourra.*
- *Une chose dont on se souvient.*
- *Ce dont il parle m'intéresse.*
- *Une attitude dont on peut, s'étonner.*

#### **Remarque :**

*Lorsque « quand » est interrogatif, la liaison est interdite.*

**4. Dans les groupes figés** indécomposables du Point de vue morphologique qui par conséquent présentent toujours une liaison :

- De temps en temps
- Les États Unis

- Les Nations Unies
- Nuits et jours
- Avant-hier
- Les Champs Elysée
- Tout à coup
- tout à fait
- C'est-à-dire
- Mot à mot
- Petit à petit
- De haut en bas

## LES LIAISONS INTERDITES

**La liaison interdite dans les cas suivants:**

### **1. Nom ou pronom (non personnel) + verbe.**

- Ce garçon # arrive à point.
- Simon # a cinq ans.
- Jean # est là.
- Caen # en Normandie.
- L'avion # atterrit,
- Le train # est en retard.
- Quelqu'un # arrive,
- Le petit enfant # était endormi (Le petit enfant tétait endormi)
- Chacun # à son tour.
- Le mien # est meilleur.
- Ce mot # étonne.
- Le premier # arrivera à 3 heures.
- Le dernier # arrivera à 5 heures.

## 2 . Nom +caractérisant.

- un mot # important
- un mot # à dire
- un mot # assez drôle.
- un cas # unique
- un cas # à résoudre.
- une maison # en ruines.
- un cahier # ouvert
- un cahier # à carreaux.
- un restaurant # accueillant
- un restaurant # à conseiller.

## 3 . Les interrogatifs *quand, comment, combien de temps* + groupe verbal.

- Quand # est-elle partie ?
- Quand # a -t-il téléphoné ?

### **Attention :**

- Quand # ont-ils recommencé ? Quand est-ce qu'elle est partie?
- Depuis quand # êtes-vous là ?
- Jusqu'à quand # allez-vous rester ?
- Comment # ouvrir la fenêtre ?
- Comment # expliquer ça ?

### **Attention :**

- Comment # aller à Grenoble ? Comment allez-vous?
- Comment # on va faire ?

- Combien # en voulez-vous ?
- Combien # avez-vous d'enfants ?
- Combien # espérez-vous gagner ?
- Combien de temps # est-il absent ?

#### 4. Interrogation avec inversion du pronom « on » .

- Qu'a-t-on # à lui demander ?      Qui a-t-on # invité ?
- Pourquoi a-t-on # enlevé              Quand a-t-on # essayé ?  
  *les meubles ?*                              Vous a-t-on # expliqué?

#### **Remarque :**

Généralement la liaison n'est pas réalisée avec « *ils* » ou « *elles* » (*Qui ont-ils # invité ?*). En revanche elle est facultative avec « *nous* » et *vous* - (*Qui avez-vous invité ?* ou *Qui avez-vous # invité ?*).

#### 5. Et...

***Ne faites jamais la liaison avec « et » et ce qui suit.***

- moi et # elle                              - un rouge et # un noir
- toi et # eux                                - ici et # ailleurs
- en haut et # en bas                      - un café et # un verre d'eau !
- Jean et # Odile                            - Il entre et # il sort.

#### 6. Devant « h » aspiré

- les héros [le ero]
- les honteux [le õtø]
- en haut [ã o]

## LIAISONS FACULTATIVES

Les liaisons facultatives sont des liaisons qui ne sont ni obligatoires, ni interdites: elles sont conseillées. La seule véritable règle qui régit les liaisons facultatives est celle des niveaux de langue en fonction de la situation de communication dans laquelle on se trouve. Ainsi, on remarque que plus le registre est soutenu, plus les liaisons facultatives sont nombreuses et inversement que plus il est familier, plus les liaisons facultatives sont raréfiées. L'usage conseille donc de faire davantage de liaisons facultatives dans un contexte formel de communication (*à la lecture par exemple*).

**Au niveau des syntagmes nominales:** la liaison est facultative si l'on emploie la déterminante épithète postposée dans le syntagme du pluriel. Ex : on peut prononcer le syntagme « *des femmes intelligentes* » de deux façons : avec ou sans liaison.

**Dans le groupe verbal** la cohérence est faible entre deux formes verbales. La liaison peut être faite ou supprimée dans les cas suivants :



- **Entre l’auxiliaire et le participe passé** : *je suis allé*
- **Entre le semi-auxiliaire et le verbe suivant** : *je vais écouter*
- **Entre une forme verbale plaine et le mot suivant** : *je mangeais une soupe*
- **Dans les groupes adverbiaux et les groupes prépositionnelles surtout si les adverbes ou les prépositions sont pluri syllabiques** : *devant une porte.*
- **Si les formes mono syllabiques sont susceptibles de recevoir un accent d’insistance la liaison n’est plus faite** : le groupe << *trop indulgent* >> se prononce soit avec soit sans liaison.

## EXERCICES D'APPLICATION

**La liaison facultative** tend à être réalisée dans les discours plus soutenus.

C'est ainsi que les deux phrases suivantes peuvent s'entendre dans la bouche d'un même locuteur :

DISCOURS SOUTENU	DISCOURS FAMILIER
<i>Vous avez obtenu.</i>	<i>Vous avez # obtenu.</i>
<i>Il jonglait en parlant</i>	<i>Il jonglait# en parlant</i>
<i>Eux aussi.</i>	<i>Eux# aussi</i>
<i>Deux ou trois.</i>	<i>Deux # ou trois.</i>
<i>Pas avant</i>	<i>Pas # avant.</i>

**1. Vous pouvez avoir dans un discours standard un niveau plus ou moins familier. Prononcez les phrases suivantes en réalisant ou non la liaison.**

+ **soutenu**

+ **familier**

**Exemple:** *J'y suis allé.* ou *J'y suis # allé.*

**A vous :**

- Tu es invitée. → .....
- Elle est avocate. → .....
- Nous sommes inquiets. → .....
- Vous êtes occupé ? → .....
- Ils sont heureux. → .....

**Exemple :** *Je vais essayer.* ou *Je vais # essayer.*

- A vous :** ..... ← - Nous allons y aller.  
..... ← - Ça devait arriver.  
..... ← - Il faut y croire.  
..... ← - Il faudrait accepter.  
..... ← - On peut y réfléchir.  
..... ← - Vous voulez intervenir ?

**Exemple :**

*Ce n'est pas impossible,* ou *Ce n'est pas # impossible.*

**A vous :**

- Ce n'est pas ouvert. → .....
- Ce n'est pas admissible. → .....
- Elle n'est pas à l'heure. → .....
- Elle n'est pas encore là. → .....
- Elle n'est pas en bonne santé. → .....
- Je ne l'ai pas entendu. → .....
- Je ne l'ai pas encouragé. → .....

## ACCENTUATION RYTHME

### 1. L'ACCENTUATION SÉMANTIQUE

#### Nature de l'accent

Mettre un accent, c'est donner du relief sonore à une syllabe.

On donnait autrefois le nom d'accent tonique à l'accent final. Mais « tonique » voudrait dire que l'accent dépend du « ton », ce qui est faux, en français, puisque les deux seuls paramètres acoustiques vraiment propres à l'accentuation sont la durée et l'intensité.

Le terme *accent* désigne souvent aussi une façon de prononcer perçue comme déviant de la norme qu'on s'est imaginée. On parle ainsi d'accent du Midi, du Nord, d'accents étrangers, etc. C'est pourquoi le terme *accentuation* serait préférable pour désigner la fonction linguistique seule. On gardera néanmoins ici le terme traditionnel *d'accent*, utilisé partout.

Pour réaliser *l'accent* phonétique, qui nous intéresse seul ici, il y a deux moyens essentiels : un accroissement de la

*durée* et un accroissement de *l'intensité*. Il s'y ajoute le plus souvent un changement de la hauteur mélodique.

Une syllabe accentuée est, en français, généralement deux fois plus longue qu'une syllabe inaccentuée.

L'intensité de l'accent est variable mais elle n'est jamais très élevée par rapport à celle des syllabes inaccentuées.

La voyelle accentuée change souvent de hauteur. Elle monte généralement quand la phrase n'est pas terminée et descend à la fin. Les variations de hauteur appartiennent au système intonatif mais comme elles coïncident avec le système accentuel, on a l'habitude d'associer ce rôle intonatif à celui de l'accentuation.

### **Rôle et place de l'accent : groupes sémantiques ou rythmiques**

Lorsque vous prononcez une phrase telle que : *Oui/ demain/je partirai/vers cinq heures/ s'il fait beau/*, vous aurez tendance à la diviser comme on l'a fait ici. Vous constatez que ce découpage est conforme au *sens*. C'est pourquoi on appelle les séquences ainsi déterminées des groupes

*sémantiques*. Une telle division pourrait se faire par des pauses, comme lorsqu'on dicte un texte. Mais d'ordinaire, on se contente de mettre *un accent à la fin de chacun des groupes sémantiques*.

Il faut noter que, sous l'effet de l'expressivité, l'accentuation finale du français moderne se déplace souvent sur une autre syllabe. Au théâtre, par exemple, les finales sont parfois difficiles à entendre. Mais dans une conversation ordinaire, l'accentuation finale se maintient assez bien.

On appelle aussi les groupes sémantiques *groupes rythmiques* parce que l'accentuation nous donne la perception d'un rythme, plus ou moins régulier.

Dès que le mot n'est plus isolé, en français, il perd son accent au profit du groupe. On n'a pas besoin de détacher tous les mots pour être compris. Certes, si le mot est isolé, il porte un accent. On dit *un petit*, avec l'accent sur la dernière syllabe, mais dans *un petit enfant*, l'accent se déplace à la fin du groupe rythmique.

Le rôle de l'accent est donc de découper les énoncés en

groupes pas trop longs pour les rendre plus faciles à comprendre. Ce rôle n'est pas, comme celui des phonèmes, distinctif. On ne peut pas opposer un accent à un autre pour créer un nouveau sens linguistique. Le rôle de l'accent est différent. On dit qu'il est *démarcatif*. Il aide à délimiter les unités de sens mais il ne les crée pas.

## 2. L'ACCENTUATION EXPRESSIVE :

### L'ACCENT D'INSISTANCE

A côté de l'accent à fonction linguistique, vous pouvez noter qu'il existe un accent expressif, qui est un choix du locuteur. Cet accent vous permet d'insister sur un mot ou d'exprimer vos émotions. On peut le noter par un double signe d'accentuation.

- Il peut consister à *détacher les mots*, c'est-à-dire à multiplier les accents. Vous pouvez dire ainsi : *Ne <sup>ˈ</sup>ˈtuche à <sup>ˈ</sup>ˈaucun des <sup>ˈ</sup>ˈobjets*, vous pouvez même détacher les syllabes, comme le fait de Gaulle dans un de ses discours, lorsqu'il affirme, en martelant chaque syllabe : *Ce" là <sup>ˈ</sup>Je <sup>ˈ</sup>ne<sup>ˈ</sup>le <sup>ˈ</sup>fe<sup>ˈ</sup> rai<sup>ˈ</sup>pas.*

- Mais le plus souvent, vous allez insister sur un mot qui vous paraît important. Ainsi, quand vous voulez souligner fortement que quelque chose est formidable, vous allez renforcer la première syllabe et dire ce qu'on pourrait écrire: *FFFFOORmidable !*
- Dans ce cas, la consonne initiale devient plus longue, plus forte et la voyelle qui la suit devient plus haute.
- Si le mot à mettre en relief n'a pas de consonne initiale, on en fabrique une, le *coup de glotte*. Au lieu de prononcer *Encore* [\\ãk ɔ:R] vous prononcerez [ʔãk ɔ:R]. Vous aurez ajouté le phone [ʔ] en contractant brusquement vos cordes vocales.
- On peut aussi utiliser une consonne de liaison, comme le [t] par exemple dans : *C'est idiot* ![tidjo].
- Augmenter la hauteur de la voix est aussi un autre procédé, comme dans (2) :



(1) C'est extraordinaire !



[ sɛ \ \ tɛkstʁaɔrdinɛ:R ]

(2) C'est ahurissant !



[ sɛta \ \ yRisã ]

- *Schémas d'accents d'insistance : (1) intellectuel, (2) émotionnel.*

L'accent d'insistance consonantique est généralement perçu comme « intellectuel » et celui qui utilise l'intonation comme « émotionnel ».

### **3. GROUPE SEMANTIQUE, GROUPE PHONIQUE ET GROUPE DE SOUFFLE**

Quand vous parlez, il vous arrive d'être interrompu ou de vous arrêter vous-même de parler pour une raison quelconque. Le *groupe sémantique*, appelé aussi *groupe rythmique*, que vous avez commencé peut alors être tronqué, comme : [odebyd], [odebydla], [odebydlasm], qui pourrait être le commencement de *Au début de la semaine*. Vous avez dit une série de syllabes, jointes ensemble, qui forment un *groupe phonique*, avec ou sans signification.

Si vous vous arrêtez pour prendre une respiration, ou

tout au moins marquer une pause importante, on dira qu'il s'agit d'un *groupe de souffle*. On le note parfois par deux barres verticales. On trouve surtout ce type de pause en finale de phrase ou de paragraphe. Une pause moins importante est notée par une seule barre verticale.

#### **4. PAUSES SEMANTIQUES, A-SEMANTIQUES ET JONCTURES**

Vous voyez donc qu'il existe plusieurs types de pauses. Une pause d'hésitation n'a pas de rôle linguistique. Elle est *asémantique*. Par contre, la pause qui suit un accent renforce le rôle démarcatif de l'accentuation. On peut même se servir de la pause et de l'accentuation pour lever une ambiguïté. Comparez ainsi les énoncés suivants :

- 1) Le pape # a mangé
- 2) Le papa # mangeait
- 3) Le tiroir est ouvert
- 4) Le tiroir est # tout vert

Si l'on prononçait sans s'arrêter ces énoncés, on pourrait confondre les deux paires opposées.

Toute possibilité de disjoindre ainsi des groupes phoniques par une pause occasionnelle (dite aussi *virtuelle*) s'appelle *joncture* ou *jointure*. S'il s'agit de syllabes, on parle

de *jonctures internes* (notées par [+]) et s'il s'agit de groupes sémantiques, on parle de *jonctures externes* (notées par [#]).

On pourra écrire, par exemple :

La vie des oiseaux n'est pas facile à Paris

[la+vi+de+zwa+zo # nε+pa+fa+sil # a+pa+ri]

Les pauses et l'accentuation dépendent en partie de la personnalité de ceux qui parlent, de la situation, des émotions, mais aussi de la langue elle-même.

## **5. L'ACCENTUATION, LA DURÉE SYLLABIQUE**

### **ET LE RYTHME**

Le rythme est créé par le retour, à intervalles plus ou moins réguliers, d'un temps fort. Il faut souligner qu'il y a en effet des rythmes plus ou moins réguliers, dans la musique, surtout moderne comme dans la parole. Vous pouvez vous en apercevoir en comptant le nombre des syllabes des groupes rythmiques successifs.

Toutes les syllabes inaccentuées ont, pour notre oreille, sensiblement la même durée. Toutes les syllabes accentuées fonctionnent comme un temps fort, qui vous donne

l'impression du rythme de la phrase. Rappelez-vous qu'en français la syllabe accentuée, la dernière du groupe rythmique, a une durée environ deux fois plus longue que celle des syllabes inaccentuées. Voici un exemple de rythme de la conversation :

(Attendez- \ moi), (I \ ci), (oui). (Ne vous inquiétez \ pas), (jer(e) \ passe) (à trois \ heures)

4            2        1                    6                    2                    3

Dans cet exemple, vous voyez que les accents reviennent à intervalles presque tous différents. Mais le hasard fait bien les choses et, si vous faites la même expérience avec un texte assez long, vous verrez apparaître une certaine régularité rythmique. Selon le type de discours - conte, récit, oraison, conversation - la longueur du groupe rythmique varie. Elle semble être, en moyenne, de 3 à 4 syllabes, dans la conversation. Mais on peut avoir des groupes très courts, d'une syllabe, et d'autres très longs, mais rarement de plus de sept syllabes.

## **6. ACCENTUATION ET LIAISON**

On a vu que la liaison est la survivance de la

prononciation d'une consonne que l'on ne prononce plus en finale mais qui a continué à se prononcer à l'intérieur d'un groupe rythmique. Ainsi le s final de *les* dans *Prends-les* ne se prononce plus mais il se prononce dans *les amis*.

L'accent crée une division, une sorte de frontière rythmique, après quoi on ne fait plus la liaison. Le s final du mot *les* ne pourrait pas se prononcer dans *Prends \ les + avec \ toi* parce que l'accent sur *les* introduit une frontière devant le groupe suivant. La liaison est interdite.

C'est dans la mesure où le groupe rythmique a une forte ou faible cohésion qu'on a des liaisons obligatoires ou facultatives. L'article et l'adjectif se lient toujours au nom, comme le pronom se lie toujours au verbe : *les amis, vos enfants, tes idées, jolies histoires, ils arrivent...* Mais il est très net qu'après une forme verbale, la liaison facultative dépend beaucoup du degré d'accentuation. Dans une phrase comme : *il habi \ tait # une belle maison*, il y a moins de chance de faire la liaison après *habitait* qu'après le *est* dans *il y est + allé*.

## Exercices

1. Transcrivez les phrases suivantes. Mettez les accents et les pauses. Notez les allongements :
  - a) Selon *Mathurin Régnier*, *péché caché est à demi pardonné*,
  - b) *La nudité est une absence de vêtements qui ne manque généralement pas d'effets*,
  - c) *L'humour est la politesse du désespoir*,
  - d) *On peut toujours parler des anges sans en avoir vu*.
  - e) *L'humour noir, c'est prendre la mort du bon côté*.
2. Comment l'accentuation peut-elle créer un sens absurde dans l'avertissement : *il est interdit de jouer au ballon avec les pieds dans la rue ?*
3. Transcrivez les énoncés suivants en marquant les procédés d'insistance possibles :
  - a) Je vous adore,
  - b) Je t'aime à la folie,
  - c) Je le hais.
  - d) Ne me le dites pas.
  - e) Taisez-vous !
4. Comment peut se manifester l'accent émotionnel dans les énoncés suivants ?

*il est irresponsable. J'ai adoré ça. Votre robe est superbe ! C'est un hurluberlu ! C'est inimaginable !*

# L'INTONATION

## 1. LA MELODIE ET L'INTONATION

Quand vous parlez, votre voix monte ou descend. La ligne musicale de votre discours en constitue la *mélodie*.

Dites:

- *Vous partez ?*
- *Oui.*
- *Je vais avec vous.*
- *Dépêchez-vous.*
- *Formidable !*

Vous entendez monter votre voix pour la question, descendre pour la réponse, monter puis descendre pour la phrase suivante, descendre nettement pour l'ordre et enfin faire une saute brusque, généralement très haute, pour l'exclamation.

La mélodie peut prendre des formes très diverses, apportant chaque fois une signification que le sens lexical n'aurait pas pu transmettre tout seul. Mais le nombre de ces significations n'est pas infini. On peut en dégager un système, fait *d'un nombre limité de patrons*, c'est-à-dire de schémas mélodiques significatifs, reconnus par tout le monde. L'ensemble de ces patrons constitue l'*intonation* du français.



## 2. INTONATION, SEMANTIQUE ET PHONOLOGIE

Puisque l'intonation contribue à la signification des énoncés elle fait partie de la sémantique. On dit que le rôle de l'intonation, comme celui de toute la *prosodie* (accentuation, pauses, mélodie) est *significatif*. En cela, on l'oppose au rôle *distinctif des phonèmes*. Pourtant, il y a des cas où l'intonation joue un rôle analogue à celui des phonèmes. On pourra parler d'une opposition entre des patrons intonatifs, que certains phonéticiens appellent alors *intonèmes* (terme fait sur le modèle de *phonème*), comme dans :




- 1) *Ils s'en vont.* (déclaration) *Ils s'en vont ?* (question)
- 2) *Vous vous reposez bien.* (déclaration) / *Vous vous reposez bien !* (ordre)
- 3) *J'aime le thé...* (continuité, énoncé non terminé) / *J'aime le thé* (finalité).

Mais pour les phonologues classiques, l'analogie avec les phonèmes s'arrête là. Un phonème s'oppose à un autre sur un point précis de la chaîne parlée, comme /p/ et /b/ dans *pas/bas* ou /t/ et /d/ dans *sept/cède*, alors que les intonèmes représentent des segments plus longs. D'autre part, les phonèmes se combinent pour former un grand nombre de mots qui s'assemblent à leur tour pour créer une infinité de sens nouveaux.

La combinatoire des patrons intonatifs est moins grande au plan linguistique. Mais elle apporte au plan expressif de multiples variations de sens, comme celles de la joie et de la

surprise, du doute et de la tristesse, mêlées à celles de la question, de la déclaration ou de l'ordre.

Le problème est que leur compréhension ne sera pas la même pour tout le monde lorsque interviennent trop de nuances expressives. Bien des gens ne seront pas d'accord pour savoir où finit la question et où commence la surprise puis l'exclamation, quand ils entendront prononcer l'énoncé suivant, avec une ligne mélodique de plus en plus élevée :

Ils s'en vont?	Ils s'en vont?!	Ils s'en vont!
		

Vous voyez, par ces exemples, que le rôle de l'intonation peut être double, linguistique et expressif.

### 3. ROLE LINGUISTIQUE DE L'INTONATION

Si le rôle distinctif de l'intonation est limité à l'opposition des intonèmes de phrases, cela ne veut pas dire que l'intonation n'a pas de rôle linguistique. Elle assure la structuration syntaxique du discours en créant des *liens* entre les groupes rythmiques et établit une *hiérarchie* entre eux, grâce à des patrons mélodiques bien définis.

## Rôle syntaxique

L'intonation assure le découpage syntaxique, en même temps que l'accentuation. C'est toujours la syllabe accentuée qui porte l'essentiel de l'information mélodique. L'intonation peut même remplacer une articulation grammaticale, comme dans :

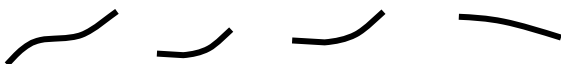
Vous allez au cinéma, moi aussi. = *Si* vous allez...  
(opposition)



Il pleut, je reste. = Il pleut *donc*... (conséquence)



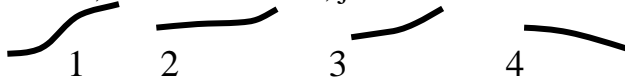
Le vent, la pluie, la tempête, rien ne l'arrête = *et... et... et...*  
(énumération)



## Rôle sémantique de hiérarchisation

Dans une phrase comme la suivante, la mélodie organise les rapports d'importance entre les différents groupes syntaxiques :

Ce soir, si vous êtes libre, je vous invite au cinéma.



1) note la plus haute, indique le relief que vous donnez au complément circonstanciel placé en tête 2) sur un ton plus bas, indique une restriction, un fait considéré comme secondaire 3) la mélodie remonte pour indiquer la continuité 4) la voix descendante indique la finalité. Mais, dans cette même phrase, on pourrait également placer le sommet de hauteur mélodique sur *libre* et le sens serait différent.

#### 4. LES NIVEAUX INTONATIFS DU FRANÇAIS

Puisque les *patrons* sont des types intonatifs sur lesquels tout le monde s'accorde, ils ont bien une valeur linguistique dans la communication. On les décrit à l'aide de quatre *niveaux* de hauteur :

niveau 4 : question ou continuité majeure
niveau 3 : continuité mineure
niveau 2 : fondamental usuel de la voix
niveau 1 : finalité et incise (parenthèse basse)

Tous ces patrons intonatifs peuvent se combiner de multiples façons selon les types de phrases et on peut toujours leur ajouter des patrons expressifs. On peut même inverser, par expressivité, les patrons attendus pour créer des sens nouveaux.

#### 5. ENONCE DECLARATIF

L'énoncé *déclaratif combine* les patrons de base précédents selon la syntaxe : proposition indépendante, principale + subordonnée ou inversement. Il n'est ni une

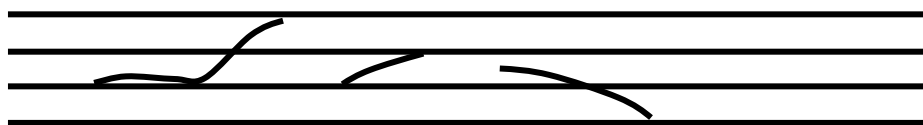
question, ni un ordre, on le dit *non marqué*, c'est pourquoi sa forme peut être dépourvue de relief mélodique. Vous pouvez le prononcer avec une mélodie toute plate, au niveau 2. Mais, dans une conversation spontanée normale, ce type d'énoncé a la forme générale suivante : *montée* -+- *descente*. Il commence au niveau 2, monte au 3 ou 4 et redescend au niveau 1. C'est un peu comme si la première partie de l'énoncé était une continuité en suspens, posant une sorte de question à laquelle la seconde partie répond. Ainsi, si l'on inverse les termes de la phrase suivante « A partir de demain, je vais maigrir », en « Je vais maigrir à partir de demain », on ne change rien au schéma général de l'intonation :

A partir de demain, je vais maigrir. Je vais maigrir, à partir de demain.

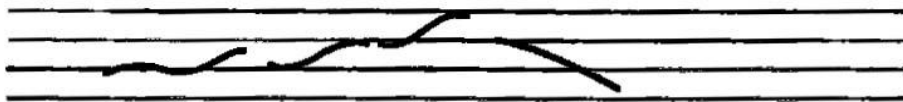


Voici d'autres exemples montrant des variations d'intonation déclarative :

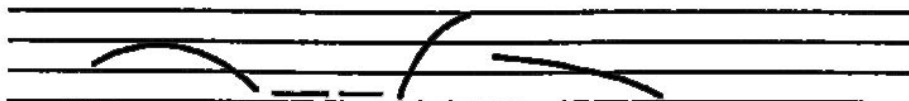
A dix heures, il y aura un feu d'artifice.



Il n'y aura pas de défilé de carnaval, cette année.



C'est bien elle... Marie. Oui. Lui, il n'est jamais là.



Vous voyez que l'intonation suit des patrons de continuité et de finalité bien caractéristiques. Les syllabes inaccentuées sont souvent plus ou moins plates (dans un discours non expressif) et la montée ou la descente la plus importante se fait sur la syllabe accentuée.

## 6. L'INCISE ET L'APPOSITION

- *L'incise* est une sorte de parenthèse qu'on insère dans une phrase, pour préciser ou expliquer. Elle se situe toujours sur une ligne mélodique basse et sa forme est plate. Mais elle peut remonter assez haut en finale :

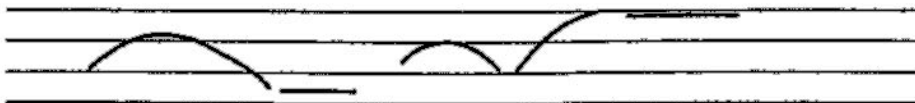
La nuit, souvent, je rêve. Elle est, en général, très calme.



- *L'apposition*, qui ressemble à l'incise, apporte un commentaire, elle se situe, comme l'incise, sur une ligne mélodique souvent plate mais au niveau de la finale commentée, basse, comme *Innocent*, dans la première phrase, ci-dessous, ou de la finale haute, comme *c'est son nom*, dans

la seconde phrase :

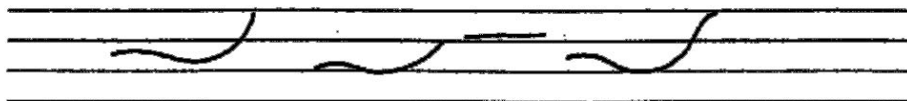
C'est son nom. Innocent. Mais oui. Innocent, c'est son nom



## 7. QUESTIONS DE FORME DECLARATIVE

Ces *questions totales*, auxquelles on répond par oui ou non, ont toujours un patron de mélodie montante en finale. Elles peuvent être simples ou complexes :

Tu vas en boîte ? Tu vas en boîte, ce soir, avec ta nana ?

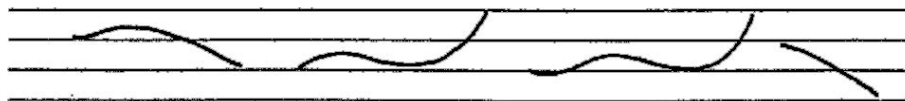


Dans le second exemple, la note mélodique la plus haute dépend de l'aspect de la question que l'on veut mettre en valeur.

## 8. QUESTIONS AVEC INVERSION

Comme la syntaxe marque déjà la question, la mélodie peut descendre. Mais si l'on veut une réponse, il y a une montée finale. Pour une question alternative, la finale mélodique baisse.

Sont-ils arrivés ? Viennent-ils en bus ? Voulez-vous du thé ou du café ?

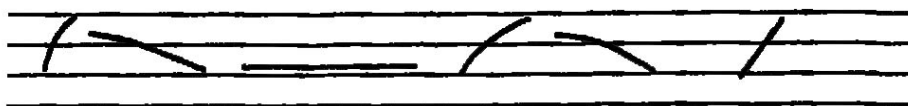


## 9. QUESTIONS AVEC MOTS INTERROGATIFS

C'est le mot interrogatif, *où, quand, comment, pourquoi...*, qui porte la note la plus haute. Le reste des patrons dépend de la hiérarchie du sens.

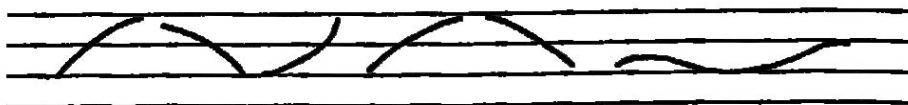
Mais comme la question est déjà marquée grammaticalement, ici encore, on n'est pas obligé de monter à la fin. On le fait pour attirer une réponse, pour insister ou pour marquer l'étonnement :

Où l'avez-vous vu, la première fois ? Quand est-elle venue ? Quand ?



Si on a un groupe interrogatif (adjectif interrogatif + nom), la note la plus haute est à la fin de ce groupe. Si la phrase est complexe, la suite des patrons dépend de l'importance accordée à leur sens. Ici encore, on n'est pas obligé de monter à la fin du groupe. Si on le fait, c'est parce qu'on veut une réponse ou qu'on veut insister sur la question. On dit alors que l'intonation est redondante par rapport à la grammaire :

Quel âge a-t-il ? Quel âge ?? Quel âge avait-elle quand vous l'avez connue ?

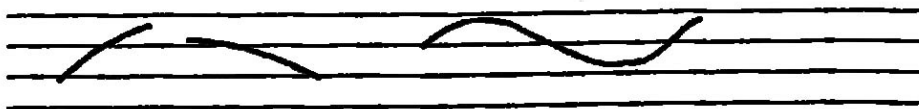


Les locutions interrogatives, comme *est-ce que, qu'est-ce que*, portent la note la plus haute du patron interrogatif. Ici encore, puisque la question est déjà marquée par la syntaxe,



l'intonation peut avoir un patron déclaratif et descendre à la fin. On remonte en finale seulement si on veut insister :

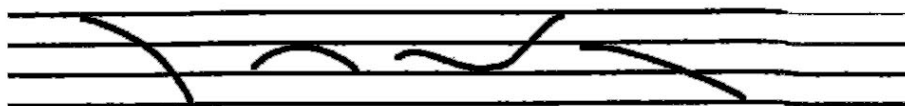
Est-ce que vous partez déjà ? Est-ce que vous partez déjà ??



## 10. ORDRE

Le patron intonatif de l'ordre est descendant du niveau 4 au niveau 1, si l'ordre n'est pas déjà marqué par la grammaire. Si la syntaxe est impérative, le même patron descendant est redondant. Il souligne l'ordre. Mais la mélodie peut aussi bien être neutre et prendre la forme du patron de renonciation déclarative.

Tu descends ! Viens ici. Prends ton sac et cours à l'épicerie.

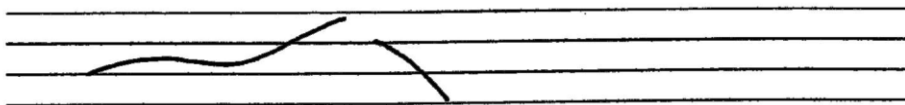


## 11. L'INTONATION DE L'EXCLAMATION

L'intonation de l'exclamation a une forme en cloche. Le plus souvent elle passe à un cinquième niveau. Elle peut s'ajouter à la question comme à l'ordre et prend une connotation de surprise si sa pente est assez abrupte. En voici plusieurs variantes :

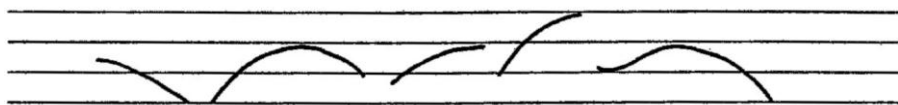
C'est idiot ! C'est elle qui a gagné ! Il a tout dépensé ! Vous êtes fou ! ?





Tous les paramètres prosodiques, hauteur, durée, intensité et d'autres, paralinguistiques, comme la tension articuloire, jouent un rôle de plus en plus important à mesure qu'on ajoute de l'expressivité au message linguistique. La phrase déclarative suivante, extraite d'un texte lu par son auteur, n'en est qu'un exemple simple :

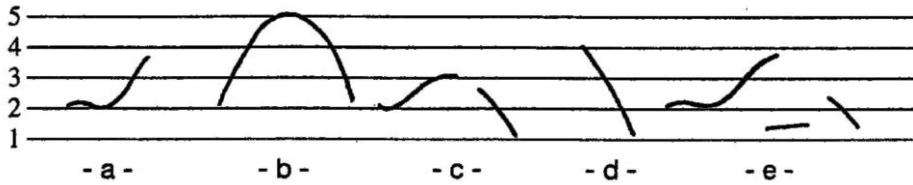
*Lorsque le gros chat noir du village est mort, Jean a pleuré.*



On voit que toute la première partie de la phrase présente un schéma mélodique différent du modèle attendu, à cause de l'accent d'insistance sur *gros*. Si vous entendez une énumération, chaque finale est probablement montante mais elle peut aussi être descendante et vous l'interprétez alors comme un ton de lassitude ou une attitude désabusée de la part de votre interlocuteur.

### Exercices

1. Quelles sont, parmi les phrases suivantes, celles pour lesquelles l'intonation jouera un rôle phonologique distinctif ?
  - a) *Ils partent à la chasse,*
  - b) *A la chasse au papillon ?*
  - c) *Attendez-moi.*
  - d) *Vous restez ici ! (ordre),*
  - e) *Elles sont à la plage ?*
  - f) *Pourquoi cette peur bleue ?*
  - g) *Vous n'avez pas honte ?!*
  - h) *Ils ont payé.*
  - i) *Vous faites quoi ?*
  - j) *Tu ne dis rien ! (ordre).*
  
2. Indiquez où se fait la division en deux grandes parties intonatives des phrases déclaratives suivantes (dont on a supprimé la ponctuation) :
  - a) *A Baruch il y avait une sorcière blonde,*
  - b) *Elle laissait mourir tous les hommes à la ronde,*
  - c) *Le soir les cœurs battent plus fort.*
  - d) *Les cœurs battent plus fort le soir.*
  - e) *Un soir je m'étais égaré sur les bords du Niagara.*
  
3. Indiquez le type de patron intonatif représenté par les courbes suivantes :



4. Indiquez le schéma intonatif qui vous paraît le plus probable pour la phrase suivante :

*Je suis allé au marché et j'ai acheté des oiseaux pour toi, mon amour* (Jacques Prévert).

5. Donnez une seconde interprétation intonative possible.
6. Dites que! est le sommet mélodique de chacune des phrases suivantes :
- sans insistance sur la question
  - avec insistance (vous attendez vraiment une réponse):

Quelle heure est-il ? Combien en voulez-vous ? Où allez-vous ?  
Est-ce que vous avez vu ça ? Avez-vous eu peur ?

7. Transcrivez la phrase suivante et faites-en le schéma mélodique : *Tu descends ou je vais te chercher* (menace).

8. Même exercice avec :

*Quel acrobate ! ce type. Regardez-le.*





**ACCENT** : mise en valeur, d'une syllabe et d'une seule dans ce qui représente, en une langue donnée, l'unité accentuelle.

**ACCENT D'INSISTANCE OU EXPRESSIF** : procédé prosodique facultatif (non imposé en langue) qui met en relief une syllabe : *incroyable* !

**ACCENT RYTHMIQUE** : mise en valeur syllabique envisagée du point de vue du rythme.

**ACOUSTIQUE** : partie des sciences et de la technique qui englobe tout ce qui concerne la production, la transmission, les effets des sons et des bruits,

**ALLITÉRATION** : répétition de consonnes à des fins stylistiques,

**ALLONGEMENT** : accroissement de durée objective ou subjective, syllabique, vocalique ou consonantique, qui peut être 1° *phonétique*, déterminé par des règles combinatoires (il nous *sauve*) ou explicable historiquement (tramant); 2° *phonologique*, avec une valeur distinctive (maure) ; 3° *expressif*.

**ALLOPHONE** : cf. variante.

**ALVÉOLAIRE** : désigne une articulation réalisée au niveau des alvéoles (mot masculin), zone du palais située immédiatement derrière les incisives et les canines



supérieures.

**AMUÏSSEMENT** : le fait de ne plus être prononcé, en parlant d'un son : le *e* de *eage* s'est amuï.

**APERTURE** : distance minimale entre l'organe qui articule et le lieu d'articulation au point d'application,

**APICALE** : se dit d'une articulation réalisée à l'aide de la pointe de la langue.

**ARCHIPHONÈME** : « ensemble de traits pertinents communs à des phonèmes qui sont dans un rapport exclusif » (Martinet) : /e/et/ε/ qui ne se distinguent que par l'aperture sont remplacés ailleurs qu'en finale absolue par leur archiphonème réalisé comme [e], ou comme [ε], ou comme voyelle d'aperture intermédiaire.

**ARRONDI** : employé parfois comme synonyme de « labial », désigne un son obtenu avec la participation des lèvres; le contraire est écarté,

**ARTICULATION** : 1° découpage en segments dits phonèmes, comme on dit que la patte d'un crabe est articulée (ce mot dérive du latin *articulus* « membre », « partie »). La phonétique constitue la deuxième articulation du langage; 2° en physiologie de la parole, mouvements des organes vocaux qui déterminent dans l'énoncé des suites

de voyelles et de consonnes,

**ASSIMILATION** : différentes sortes de changements dont un son est susceptible d'être affecté quand il subit l'influence d'un son voisin; en particulier, modification d'une consonne au contact immédiat d'une autre : lorsque deux consonnes, l'une sourde, l'autre la sonore, se retrouvent en contact dans la chaîne orale, la deuxième répand sa sourdité ou sa sonorité à la première :

obscur	[ opskyr ]
obséder	[ opseder ]
observer	[ opsɛrve ]
obstacle	[ opstɔ̃kl ]
obtenir	[ optɔ̃nir ]

**ASSONANCE** : répétition de voyelles à des fins stylistiques. En versification ce mot désigne plus précisément l'homophonie de la dernière voyelle accentuée des vers.

**CADUC** : (qui peut « tomber ») désignation du *e* instable dit « muet ». On dit aussi *e* résurgent, neutre, féminin, etc.

**CANAL VOCAL** : série de cavités s'étendant de la glotte aux lèvres (on dit aussi conduit vocal).

**CHUINTE** : désigne, du point de vue auditif, les sons du type *ch* (cf. sifflante).

**COMMUTATION** : remplacement dans un mot d'une tranche phonique par une autre attestée dans la même langue, de façon à obtenir un autre mot de la langue. Cette opération est destinée à dégager les phonèmes d'un parler.

**CONSTRUCTION** : resserrement en un point quelconque du canal vocal. Une constricte est une consonne dont le bruit caractéristique est produit de cette manière (cf. occlusion).

**CORPUS** : ensemble des énoncés sur lesquels travaille le linguiste.

**DÉBIT** : rapidité plus ou moins grande avec laquelle on parle.

**DENTALE** : désigne une consonne dont le lieu d'articulation est situé au niveau des incisives supérieures.

**DÉSACCENTUATION** : le fait pour une syllabe de perdre la proéminence : *pars* est désaccentué dans « je pars en train » prononcé rapidement, avec un accent final. Il ne reste qu'un « demi-allongement » du a.

**DIACHRONIE** : une étude diachronique envisage la langue du point de vue de l'évolution interne des

systemes, indépendamment de tout fait extralinguistiques.

**DIALECTE** : forme particulière prise par une langue dans un domaine donné. Les *patois* s'en distinguent dans la mesure où leur domaine est plus restreint, où ils particularisent tel milieu social et où ils n'ont généralement pas de littérature écrite.

**DISCOURS** : actualisation du code linguistique.

**DISTRIBUTION** : ensemble des positions dans lesquelles peut apparaître un phonème.

**DORSALE** : désigne une articulation réalisée avec la participation du dos de la langue.

**ÉCARTÉ** : synonyme de « non labial », désigne tantôt un son obtenu sans participation des lèvres, tantôt un son pour la réalisation duquel les commissures des lèvres sont étirées horizontalement.

**ÉLISION** : phénomène phonétique consistant en une disparition de voyelle finale devant une voyelle initiale.

**ENTRAVÉE** : se dit d'une voyelle suivie d'une consonne finale de syllabe : ex. *a* et *i* dans *partir*. On l'applique parfois à une syllabe terminée par une consonne : c'est alors l'équivalent de syllabe fermée.

**FRICATIVE** : terme auditif correspondant à constrictive (cf. spirante).

**GÉMINATION** : redoublement d'une consonne : ex. Dans «grand(e) de couverte». Après disparition du *e* muet la coupe syllabique tombe entre les deux .

**GLOTTE** : fente circonscrite par les cordes vocales inférieures et par laquelle passe l'air phonateur. On qualifie de glottal tout ce qui met en jeu la glotte considérée comme organe phonatoire. Un son est dit *glottalisé* quand il s'accompagne d'un accollement complet des cordes vocales.

**GRAPHIE** : représentation des formes linguistiques par l'écriture.

**GRASSEYÉ** : désignation, du point de vue auditif, du r d'arrière. Le sens du mot a évolué : on en fait généralement le contraire de «roulé».

**GROUPE ACCENTUEL** : une ou plusieurs syllabes intégrées par un seul accent (imposé en langue) : «il est parti par le train » comporte deux groupes accentuels (point de vue phonologique et grammatical), ou deux groupes rythmiques (point de vue du rythme), ou deux mots phonétiques (si on veut montrer que ses limites ne coïncident pas avec celles des mots graphiques),

**GROUPE DE SOUFFLE** : du point de vue physiologique, un ou plusieurs groupes accentuels qui se terminent par une reprise de respiration. On dit aussi groupe de respiration.

**IDIOLECTE** : habitudes verbales d'un individu Ce terme permet de désigner les particularités individuelles, par opposition aux sociolectes et aux dialectes.

**INTONATION** : linguistiquement, c'est ce qui reste de la courbe mélodique une fois qu'on a fait abstraction des tons et des faits accentuels. L'intonation assume des fonctions diverses. La mélodie, c'est la ligne musicale globale étudiée du point de vue perceptif.

**LABIALE** : désigne une articulation réalisée avec la participation des lèvres. Pour les voyelles on dit parfois en ce sens *arrondie*, mais ce terme est impropre car il y a une avancée des lèvres et pas seulement un arrondissement. La labialisation est la qualité conférée à un son par une action des lèvres.

**LATÉRALE** : consonne pour la production de laquelle l'air phonateur s'échappe de part et d'autre d'un barrage médian, p. ex. le [l].

**LIAISON** : cas particulier de jointure, survivance de quelques enchaînements de consonnes de l'anc. fr.

Sa présence ou son absence peut avoir une fonction démarcative (les housses), grammaticale (bois immenses), distinctive (les êtres).

**LIBRE** : se dit d'une voyelle finale de syllabe, ex. *i dans fini*.  
On l'applique parfois à une syllabe terminée par une consonne; c'est alors l'équivalent de la syllabe ouverte.

**LIEU D'ARTICULATION** : endroit du canal buccal où l'air phonateur rencontre un obstacle partiel ou total, ou en face duquel la langue se masse pour produire une voyelle.

**LIQUIDE** : qualifie les sons du type [l], du point de vue auditif .

**MÉDIANE** : se dit surtout des constrictives et sonantes pour la formation desquelles le canal vocal est ouvert au milieu, ex. *le, yod*,

**MÉLODIE** : sensation liée aux variations de hauteur musicale (tonale) des parties voisées (sonores) de la chaîne parlée. C'est la ligne musicale globale envisagée du point de vue acoustique et perceptif.

**MONÈME** : terme proposé par A. Martinet : unité de 1 re articulation qui englobe les morphèmes et les lexèmes. Il recouvre à peu près en français la notion de mot.

**MORPHÈME** : unité fonctionnelle de morphologie (ex. *i* dans *mang-i-ons*).

**MOUILLÉ** : terme auditif parfois employé comme synonyme de palatal.

**NASALITÉ** : trait qui caractérise une voyelle et une consonne pour lesquelles le voile du palais est abaissé et le volume pharyngal ajusté, ce qui confère une résonance et un amortissement particuliers. Le contraire est *oral*. Ne pas confondre avec voyelle *nasalisée* (variante combinatoire; seulement léger abaissement du voile).

**NEUTRALISATION** : selon l'Ecole de Prague, une opposition est neutralisée quand la différence entre deux phonèmes ne peut plus servir, dans certaines positions, à des fins distinctes! Ex : en syllabe fermée, l'opposition /e/~ /ɛ/ est neutralisée : aucun mot /tet/ ne peut s'opposer à /tɛt/ en français,

**NIVEAU DE LANGUE** : usages de la langue liés à la variation sociale.

**OCCLUSION** : fermeture momentanée en un point quelconque du canal vocal. Une *occlusive* est une consonne dont le bruit caractéristique est produit



de cette manière (cf. constriction).

**OPPOSITION** : différence phonétique susceptible de servir à différencier des signifiants; rapport entre deux phonèmes commutables (Martinet).

**ORALE** : se dit d'une voyelle et d'une consonne pour lesquelles le voile du palais est relevé. L'air sort seulement par la bouche, non par le nez. Le contraire est nasal.

**ORTHOÉPIE** : définition des règles d'une prononciation choisie comme norme à l'intérieur d'un système donné.

**OUVERTE** : qualifie une voyelle d'aperture relativement grande; ou une syllabe terminée par une voyelle (= libre, non couverte).

**PAIRE MINIMALE** : mots quasi homophones qui ne diffèrent que par un seul phonème : chameau/rameau.

**PALATALE** : désigne une articulation réalisée au niveau du palais dur. La palatalisation est un élargissement du contact lingual à ce niveau.

**PERTINENT** : qui joue un rôle fonctionnel (plus général que «distinctif»),

**PHARYNX** : en phonétique, série de résonateurs situés au-dessus de la glotte, dans l'arrière-bouche et au

niveau du voile du palais.

**PHATIQUE** : se dit de la fonction phonostylistique servant non à communiquer, mais à garder le contact entre le locuteur et l'auditeur.

**PHONÈME** : unité de langue (2<sup>e</sup> articulation) ayant une valeur fonctionnelle; il peut être considéré comme un faisceau de traits distinctifs réalisés simultanément.

**PHONOLOGIE** : partie de la phonétique qui envisage les sons du point de vue de leur fonction dans une langue donnée (synonyme : phonétique fonctionnelle).

**POSITION DE PERTINENCE** : position dans laquelle une opposition est attestée, ex. pour /e/~ / ε/ la syllabe ouverte. Le contraire est position de neutralisation,

**POST-TONIQUE** : syllabe qui suit la syllabe accentuée.

**PRÉ-TONIQUE** : (parfois protonique), syllabe qui précède la syllabe accentuée,

**PROSODIE** : partie de la phonétique qui traite de l'accentuation, de l'intonation, de la quantité (faits parfois appelés suprasegmentaux).

**QUANTITÉ** : longueur des sons (cf. ce mot) considérée du point de vue linguistique.

**RAPPORT EXCLUSIF** : deux phonèmes sont en rapport exclusif quand ils sont seuls à être définis d'une certaine façon : ex. /p/ et /b/.

**RÉALISATION** : (ou actualisation) une séquence de sons est la *réalisation* d'une suite de phonèmes,

**REGISTRES DE LANGUE** : variétés soignée, familière, etc. On appelle registre intonative bande de fréquences à valeur pertinente (on dit parfois niveau dans ces deux sens).

**RÉGRESSION** : retour à un état phonétique antérieur (en diachronie). Au plan articulatoire, une assimilation est dite régressive quand il y a anticipation de certains traits : *Obscur* (opskyr).

**SEGMENTAL** : au niveau des phonèmes.

**SEMI-CONSONNE** : désigne [j, ɥ, w] : elles se rapprochent des consonnes parce qu'elles ne peuvent être un noyau de syllabe et des voyelles parce qu'elles paraissent correspondre à une prononciation plus rapide des trois voyelles les plus fermées : [i, y, u]. Elles diffèrent de celles-ci par un degré plus grand de constriction et par les limitations de leur distribution.

**SIFFLANTE** : désigne, du point de vue auditif, les sons du type [s, z] (cf. chuintante),

**SOCIOLECTE** : ensemble des façons de parler d'un groupe de personnes interprétant de la même façon tous les énoncés linguistiques (cf. idiolecte).

**SONANTE** : consonne caractérisée par un important phénomène de résonance : *n, m, r, /* sont des sonantes.

**SONORE** : appellation traditionnelle mais impropre d'une articulation qu'accompagnent des vibrations périodiques des cordes vocales (voisée). Acoustiquement, la *sonorité* présente un spectre de raies superposées ou non à un spectre de bruit.

**SOURDE** : désigne une articulation réalisée sans accompagnement de vibrations périodiques des cordes vocales. Acoustiquement, qualifie un signal de la parole présentant un spectre de bruit (syn. de non voisé). Le dit *sourd de* l'anc. fr. était une sorte de e central.

**SPIRANTE** : synonyme de fricative (point de vue auditif).

**SUPRASEGMENTAL** : à un niveau « supérieur » à celui des phonèmes (cf. prosodie)

**SYLLABE** : type de combinaison élémentaire de la chaîne parlée, constituée d'un noyau et éventuellement d'éléments marginaux. Elle ne se définit avec rigueur qu'au plan phonologique,

**SYLLABATION** : découpage d'un énoncé en syllabes, qu'il soit opéré spontanément par le sujet parlant ou reconnu par le phonéticien d'après la définition qu'il adopte de la syllabe.

**SYNCHRONIE** : une étude synchronique envisage la langue à un moment déterminé.

**SYNCOPE** : 1° en versification, le fait qu'une syllabe terminée par *e* muet termine une mesure et précède une pause; 2° en phonétique historique, disparition d'un ou de plusieurs sons à l'intérieur d'un mot.

**SYNTAGME** : unité de syntaxe, élément fonctionnel solidaire, susceptible de constituer un élément d'un ensemble plus vaste et d'être en relation avec d'autres structures. Le syntagme nominal est formé, p. ex., d'un déterminant et d'un substantif (*la phonétique*); le syntagme verbal, d'un verbe assorti ou non d'un adjectif, d'un adverbe (*est très passionnante*).

**TIMBRE** : qualité subjective caractéristique d'un son, en particulier couleur sonore que prend le son laryngien modifié par les résonateurs du canal vocal. La place des formants sur le spectre acoustique est responsable des différents timbres vocaliques.

**TONIQUE** : synonyme d'accentué (bien qu'étymologiquement *tonique* ne puisse se référer qu'à la hauteur musicale).

**TRAIT DISTINCTIF** : particularité phonétique dont la combinaison permet de distinguer un phonème d'un autre phonème d'une même série : c'est la sonorité qui distingue /b/ de /p.

**TRIPHONGUE** : union dans une même syllabe de trois segments vocaliques.

**L'VULAIRE** : qualifie une articulation réalisée avec la participation de la luvette (ou uvule).

**VARIANTE** : au sens général, réalisation d'un phonème. Il y a des variantes combinatoires (conditionnées) et des variantes individuelles (libres, expressives). Le r de *libre* est sonore, celui de *litre* ne l'est pas, ce sont des variantes combinatoires liées à la sonorité de *b* et à la non-sonorité de *L* Le r de *libre* peut être roulé ou grasseyé : ce sont des variantes individuelles.

**VÉLAIRE** : désigne une articulation réalisée au niveau du voile du palais.

**VIBRANTE** : désigne les sons où un organe produit une vibration (point de vue auditif), ex. la luvette pour le R d'arrière de *part*.

**VOISÉ** : synonyme physiologique de sonorité, ex. [z] par rapport à [s]; la *voix* étant produite par les vibrations des cordes vocales.

**VOYELLE CARDINALE** : point de référence fixe, choisi parmi tous les timbres vocaliques possibles, avec lequel peut être mis en relation directe n'importe quel autre son vocalique.

**ZÉRO** : quand on dit que [p] a une « aperture zéro », cela signifie que la distance entre les deux lèvres est nulle. En phonologie commuter avec zéro, c'est constater que l'on peut former un autre mot en supprimant un phonème : /pe/ « paie » peut être opposé à /pej/ « paye », le phonème /j/ est absent dans le premier et présent dans le 2.



**Bibliographie**





- Argot-Dutard (F.)** : *Éléments de phonétique appliquée*, Paris, A. Colin/ Masson, 1996
- A. Landercy et R. Renard, *Eléments de phonétique*, Didier, Bruxelles, 1979
- Carton (Fernand)**, *Introduction à la phonétique française*, Paris, Dunod, 1997.
- Dell (François)**, *Les règles et les sons. Introduction à la phonologie générative*, Paris, Hermann, 1985.
- Derivery (Nicole)**, *La phonétique du français*, Paris, Seuil, 1997.
- Grevisse (Maurice)**, *Le bon usage*, 14<sup>ème</sup> édition refondue par André Goosse, Bruxelles, De boeck Université, 2008.
- Gumbretière (Elisabeth)**, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Paris, Didier/Hatier, 1994.
- Guimbretière et Massia Keneman Pougatch**, *Plaisir des sons, enseignement des sons du français*, Hatier Paris, 1989
- Léon (Pierre)**, *prononciations du français standard*, Paris, Nathan, 1966.
- Léon (Pierre)**, *Introduction à la phonétique corrective*, Paris, Hachette/Larousse, 1975.
- Léon (Pierre)**, *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan, 1994.
- Léon (Pierre) et Léon (Monique)**, *La prononciation du français*, Paris, Nathan, 1997.
- Léon (Pierre)**,. (1993), *Précis de phonostylistique, Parole et expressivité*, Collection Fac, Nathan

**Malmberg, B.**, 1971, *La Phonétique*, neuvième édition, Paris, P.U.F.

**Munot** (Philippe) & **Nève** (François-Xavier), *Une introduction à la phonétique*, LIEGE (Belgique), édition du CEFAL, 2002.

**PEYROLLAZ, M. – BARA DE TOVAR, M.** *Manuel de phonétique et de diction françaises : à l'usage des étrangers*, Paris , Larousse , 1954.

**Phonétique progressive du français avec 400 exercices : niveau débutant** – CLE International, 2003

**Phonétique progressive du français avec 600 exercices** – CLE International, 1998

**Phonétique progressive du français avec 400 activités : niveau avancé** – CLE International, 2006

**Phonétique en dialogues : niveau débutant** – CLE International, 2006

**Les 500 exercices de phonétique : niveau A1 / A2 /** Dominique ABRY, Marie-Laure CHALARON – Hachette, 2000.

**Straka (Georges)**, *Album phonétique*, Québec, Presses de l'université de Laval, 1965.

#### **SITES INTERNET**

<http://phonetique.free.fr/>

Exercices de discrimination auditive

Petit travail sur l'intonation

<http://courseweb.edteched.uottawa.ca/Phonetique/>

Explication sur la prosodie

Exercices de discrimination auditive

Phonétique corrective

<http://www.uebersetzung.at/twister/fr.htm>

Virelangues

<http://www3.unileon.es/dp/dfm/fenet/courstourdumonde/phonetique.htm>

Exercices sur quelques phonèmes

[http://clicnet.swarthmore.edu/rire/abcde/alphabet\\_ex.html](http://clicnet.swarthmore.edu/rire/abcde/alphabet_ex.html)

Alphabet Phonétique International

[cenoposiciones.com/docs/files/2011\\_francespri\\_09.pdf](http://cenoposiciones.com/docs/files/2011_francespri_09.pdf)

<http://www.sfu.ca/fren270/Phonetique/PhontImag/organes.gif>



**Table des matières**

Titres	pages
Descriptif académique du programme	3
Avant-propos	9
<b>Chapitre premier</b>	
<b>Alphabet phonétique international, définitions, appareil phonatoire, classement articulaire</b>	
Signes nécessaires	13
La phonétique et ses branches	14
Appareil phonatoire	16
Les cavités supra-glottiques	20
Classement des voyelles	24
Classement des consonnes	28
Classement des semi-voyelles	36
Exercices	38
<b>Deuxième chapitre</b>	
<b>Les voyelles</b>	
Notions de base	43
Division syllabique	45
Les voyelles [i, y ,u]	47
Les voyelles à double timbre	50
Les voyelles nasales	62
Le « E » muet	67
La graphie « h »	74
Les semi-consonnes	76
<b>Troisième chapitre</b>	
<b>Les consonnes</b>	
Définitions nécessaires	85
Les consonnes	88

<b>Quatrième chapitre</b>	
<b>Liaisons</b>	
<b>Enchainements</b>	
<b>Accentuation</b>	
Enchainements	107
Liaisons obligatoires	111
Liaisons interdites	116
Liaisons facultatives	116
Accentuation et rythme	123
Accentuation sémantique	123
Accentuation expressive	126
Groupe sémantique, G. phonique , G. de souffle	128
L'accentuation, la durée syllabique et le rythme	130
Accentuation et liaisons	131
L'intonation	135
Les niveaux intonatifs du français	139
Petit lexique	151
Bibliographie	169
Table des matières	173